

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9  
10 11 12 13 14 15 16 17 18 19  
20 21 22 23 24 25 26 27 28 29  
30 31 32 33 34 35 36 37 38 39  
40 41 42 43 44 45 46 47 48 49  
50 51 52 53 54 55 56 57 58 59  
60 61 62 63 64 65 66 67 68 69  
70 71 72 73 74 75 76 77 78 79  
80 81 82 83 84 85 86 87 88 89  
90 91 92 93 94 95 96 97 98 99

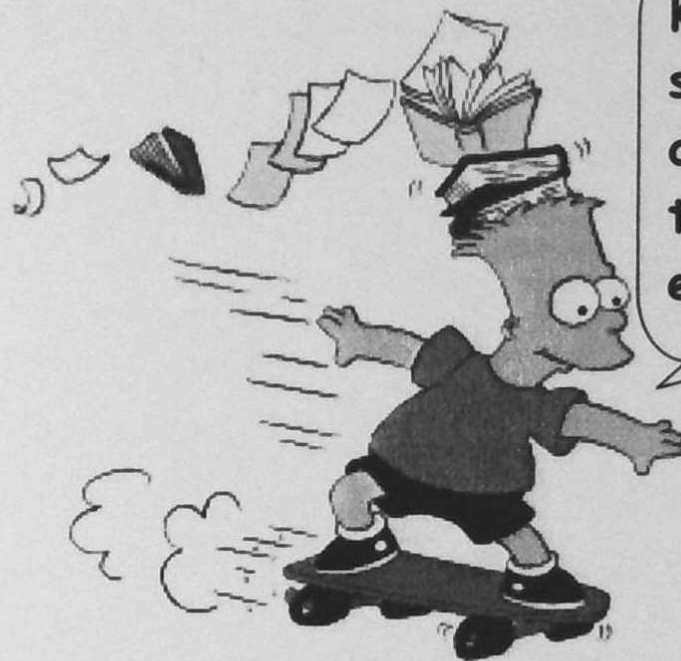
# DIHUN BREIZH

Kevredigezh evit ar Brezhoneg er Skolioù



HERE 2006

## Distro-skol mad d'an holl!



Ken  
speredek  
on, ken e  
tarzh ma  
empenn !

« kinnig a ra DIHUN un doare nevez da zougen e aferioù skol »

Tous les chiffres de la rentrée 2006,  
hag all hag all...



1 rue des Patriotes 56 000 VANNES

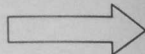
Tel : 02.97.63.43.64  
Fax : 02.97.63.47.88

E-Mail : [dihun.breizh@freesbee.fr](mailto:dihun.breizh@freesbee.fr)  
Site : [www.dihun.com](http://www.dihun.com)

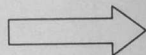
DISTRO-SKOL 2006

A) Bienvenue aux parents des nombreux enfants qui mettent leurs pieds dans une école bilingue pour la première fois. C'est aussi la première fois, qu'a eu lieu cette année une campagne d'information (affiches et presse). Nous aimerions bien savoir si elle avait eu une influence sur votre choix. Voilà pourquoi nous vous demandons instantanément de répondre à l'enquête jointe à ce bulletin.

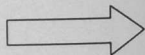
Merci d'avance



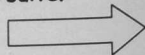
B) DIHUN BRO Redon vient de sortir un CD à destination des enfants. Une œuvre remarquable, aboutissement d'un travail important des parents, des enseignants, des musiciens et des enfants. Vous êtes invités à vous le procurer pour votre bonheur et surtout celui de vos petits



C) On dit souvent que les jeunes sont passifs et consommateurs... Lisez le travail fait par les lycéens bilingues de Ste Anne d'Auray. Des jeunes qui vous remontent le moral s'il en était besoin.



D) Mais tout cela ne vous dispense pas d'adhérer à DIHUN. C'est même indispensable si vous voulez que l'immense travail fait par les parents bénévoles qui agissent pour vous se poursuive.



Pour le reste les chiffres de la rentrée, les stages, l'actualité, lisez ce bulletin d'information et n'oubliez pas de remettre une enveloppe aux PTT.



BRO REDON



Redon d'an 10 / 10 / 2006

Aux familles d'enfants scolarisés dans les écoles privées bilingues (breton-français) de Bretagne

Madame, Monsieur,

Notre association Dihun Bro Redon agit pour le développement du multilinguisme (breton, anglais, français) au sein des écoles privées du Pays de Redon et de Vilaine.

Depuis plus de 2 ans, nous œuvrons autour d'une création musicale qui allie rythmes et sonorités modernes avec **langues bretonne et galloise**. La direction artistique de ce projet a été confiée à Erwan Burban (jeune compositeur-arrangeur bretonnant). Pour ce projet, nous avons bénéficié de l'aide de nombreuses collectivités territoriales du Pays de Redon mais aussi du soutien important de l'Europe (fonds Leader) et de Dihun Breizh.

Cette production impliquant une centaine d'enfants, une douzaine de musiciens, pour la plupart professionnels, et de nombreux enseignants peut constituer **un excellent vecteur linguistique pour votre enfant**. Le choix musical est délibérément orienté vers les musiques actuelles. Nous avons la grande chance d'avoir pu associer à notre projet Nolwenn Korbell (grande voix de Bretagne) ainsi que Goulwena Le Henaff (animatrice de l'émission Mouchig Dall sur F3).

Vous trouverez des extraits de ce CD sur le site internet : [www.abennidilun.com](http://www.abennidilun.com)  
N'hésitez pas non plus à le consulter pour avoir de plus amples renseignements sur le projet.

Noël approche, **ce disque peut constituer un excellent cadeau pour tous les enfants de Bretagne et d'ailleurs...** Nous espérons que vous vous associerez par l'écoute de ce CD à l'enthousiasme qui a été celui de nos enfants et de leurs enseignants dans cette aventure musicale.

Nous vous proposons de remplir le bon de commande ci-dessous accompagné du montant correspondant.

Resevit hon gwellañ gour'hemennoù.

Jean-François Lugué  
(kernurzhier ar raktres/ coordonnateur du projet)

Jean-François Le Moigne  
(prezidant Dihun Bro Redon)

.....>

Nom / Anv : ..... Prénom / Anv bihan : .....

Adresse/ Chomlec'h : ..... Tél / plgz : .....

Nombre de CD achetés / niver a bladennoù prenet : ..... x 15 euros = ..... euros + **2 Euro**

à l'adresse suivante/ d'ar chomlec'h a heul : **Dihun Bro Redon** (pour frais d'envoi/ frejoù hent)

- 18 Chemin/Hent la Renauderie, 35600 REDON

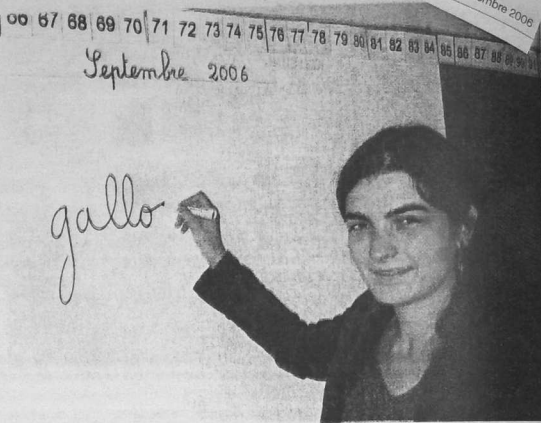
## Le gallo conté et parlé aux écoliers

Anne-Marie fait découvrir aux écoliers la langue de leurs aïeux à Saint-Servant, Coumon et Néant-sur-Yvel.

« Qui a entendu parler du gallo ? », lance Anne-Marie aux écoliers de Néant-sur-Yvel. « C'est quand un cheval court très vite ? ». Lui demandant à leur tour les enfants. « Ça, c'est un galop avec un t et un p. Mais le Gallo, c'est avec deux ll ? ». Voici comment débute le premier cours de gallo. « Annot, j'alon sprandi le gallo » lance Anne-Marie Pelhate, enseignante de cette langue. « Ah, tu parles comme ma grand-mère » s'exclame Tony. « Moi aussi, je sais parler comme toi. » L'un après l'autre, les enfants témoignent de l'héritage linguistique de leurs aïeux. Isabelle Bourdin, directrice de cette école qui compte quarante-neuf élèves, a l'air enchanté. « Dans le cadre du programme pédagogique de cette année, nous allons redécouvrir la culture locale. Cette année, ils apprendront la langue de leurs grands-parents. D'ailleurs, nous inviterons les anciens à participer aux cours ».

### Anne-Marie a appris le gallo avec sa grand-mère

Pour Anne-Marie Pelhate, originaire de Rennes, l'apprentissage de la langue gallo a commencé avec sa grand-mère. « J'ai eu de bonnes bases en parlant avec ma grand-mère. Au lycée, j'ai choisi le gallo en option facultative et passé cette épreuve au baccalauréat. » Aujourd'hui, Anne-Marie est la seule enseignante de gallo pour les écoles primaires catholiques sur toute la Bretagne. Elle fait partie de l'association Dihun Breizh vouée à la promotion du bilinguisme dans les écoles. « Jusqu'à



Anne-Marie fait découvrir aux enfants des écoles privées de Coumon, Néant-sur-Yvel et Saint-Servant la langue galloise qu'elle a apprise avec sa grand-mère.

présent, l'association proposait principalement du breton. Aujourd'hui, nous essayons aussi le gallo. » Cette année, la jeune enseignante donne des cours dans trois écoles primaires, à Saint-Servant-sur-Oust, Coumon et Néant. « Je reste un après-midi dans chaque école. Le poste a été créé l'année dernière. Le nombre d'écoles intéressées par le gallo

est en augmentation. L'année précédente, j'ai seulement donné des cours à Saint-Servant-sur-Oust. Toutefois, je me suis déplaçée pour présenter le gallo dans 21 écoles du Morbihan, deux en Côtes-d'Armor et une en Ile-et-Vilaine. » Pendant les cours d'Anne-Marie, les enfants écoutent attentivement les chansons, les histoires dans

cette langue que la jeune femme qualifie de « très affectif ». Quant aux élèves, ils lui donnent des adjectifs de « drôle et rigolote ». Fines, plaisanteries, les écoliers semblent être à l'aise avec la multitude de voyelles et consonnes à l'écho familial. « Le pays de Ploëmel est assez galloisant, souligne Anne-Marie pour s'en rendre compte, il suffit d'aller aux marchés. »

## Le gallo en maternelle



Depuis trois semaines, les élèves monolingues de la MS au CM2 de l'école Notre-Dame-du-Roncier bénéficient de séances d'initiation au gallo avec comptines et devinettes. Ces séances sont assurées par Anne-Marie Pelhate, employée par l'association Dihun. « Ils ont pu mettre leur famille à contribution en demandant la signification de certains mots ou en apprenant des comptines. Les enfants ont pris

## Ecole Notre-Dame-du-Roncier Initiation au gallo

conscience que le gallo souvent désigné comme un « patois » est bien une langue à part entière. C'est l'une des deux langues « historiques » de la Bretagne (avec le breton). C'est une langue romane qui fait partie de l'ensemble des langues d'oïl tout comme le français, le wallon... Les enfants ont découvert les « pourchou, les marcau, les gerroull, les papivoll, les chous » et autres noms d'animaux. Cette amorce de découverte du gallo sera poursuivie l'année prochaine par un approfondissement dans les classes.

les infos - 41.10.106

# Soaz Lescop. Filozofez

SPERED AR VRO  
Le Télégramme

**Yaouank ar gelennerez. Kozh an tachen. Prest eo Soaz Lescop da gelenn filozofiezh, gant doareoù a-vremañ, hag en hor yezh, mar plij.**



Pà oa hi el lise e soñje dezhi e oa digomprens hag enoüs ar filozofiezh hag e kave dezhi gwelech'ober matematik, didrouz, en he c'horn. Cheñchet penn d'ar vach ! Ar bloaz-mañ e vo hi o kelenn prederouriezh d'ar re yaouank, evit ar c'hentañ gwech, el lise Diwan e Karaz. « Studoù war ar brederouriezh am eus graet e Brest e-giz ma vefen bet "galvet". Un ezhomm am boa. Ur skiant eo, war ma mennozh. « Skiant ar skiantoù » a lavare Aristot. Ret eo studiad ar brederouriezh a-raok mont da studiad tachennoù all. »

### Tabutoù e brezhoneg

Hag en e c'heller prederiari war kement tra zo ? Ya ! A dra-sar. Hag et e c'heller prederiari e kement yezh zo. N'eo ket anad, eme Soaz Lescop. Daoust dezhi bezañ kelennerez el lise Diwan. « Daou hanter a vo graet. Un hanter eus ar c'hentelioù e brezhoneg. Hag un hanter all e galleg. E galleg e vo studiet an testennoù. Ul labour gwir e vefe treiñ an testennoù e brezhoneg. Ne chell ket me ober al labour-se, hag ur faz a vefe d'am soñj. Ar pep gweñlañ eo studiad an testennoù en o yezh orin. Ar ger "Philosophie" en deus un istor hir. N'eo ket "karantez ar funez" hepken. Ar ger "Prederouriezh" n'en deus ket ur stêr ken don. Petra a vefe lavaret ret eus "le je" e brezhoneg. N'eo ket "ar me". Gwir eo e galleg ivez. Start eo bet treiñ gerioù zo gant Heidegger. "Sein zum Tode" a oa bet troet "lettre pour la mort" e-pad pell. Bremañ emae'oc'h en

### Goulennoù a-vremañ

24 bloaz eo ar gelennerez nevez. O paouez dont er-maez eus ar Skol Veur. Bet desket ganti filozofiezh en un doare a-vremañ gant goulennoù a-vremañ. Echu gant tabutoù bras ar c'hantved paseet. Echu gant ar brezel yenn, an ideolojioù gweñlañ, ar manifestadegoù bras evit cheñch ar bed... « Gwir eo

### E galleg, en français

Au lycée, la philo l'ennuyait. Mais le destin est joueur : cette année, ce sera elle qui assurera pour la première fois les cours de philosophie du lycée Diwan. Et les élèves ne risquent pas de s'endormir. La jeune diplômée de philosophie souhaite les « réveiller » et les amener à se poser les bonnes questions (en breton, bien sûr !) sur le monde qui les entoure : la technique qui nous dévore, les relations humaines de plus en plus virtuelles, les limites de la soumission aux lois et à l'argent. Si les grandes idéologies paraissent parfois mortes et les hommes résignés, le devoir de philosopher n'en est que plus important.

### An den o cheñch

« Evidon eo ret dihuniñ al liseidi, ha kavout doareoù nevez da gomz dezho eus an amzer a-vremañ. Sklêrijennañ anezho war an aotrouniezh, da skouer. Aotrouniezh an archant, aotrouniezh an archant. Daoust hag ret sentiñ ouzh reolennoù n'int ket just ? Daoust ha ne vezomp ket lonket gant an ekonomiezh hag an teknik a-vechoù, pa chomer re bell da gantreal e-barzh an telefon eozou, da skouer ! Nietzsche hag Heidegger o doa santet an traoù-se en un doare bras meurbet ! N'eo ket mul ar memes goulennoù, evit ma oa 2000 vloaz zo gant ar Gresianed. Enañ an den o cheñch da vat. Er c'hantved Digoret en doa an nor. Perak ne oa ket c'hoarvezet 2000 vloaz zo ? Ret eo d'al liseidi deskiñ sevel goulennoù. »

Lionel Buannic

Geriadurig : filozofiezh, prederouriezh : philosophie. Aotrouniezh : autorité

## 400 enfants dans les centres de vacances et de loisirs en breton cet été !

17 centres de vacances sur les 20 proposés cet été ont été maintenus : 9 dans le Finistère, 5 dans les Côtes-d'Armor et 3 dans le Morbihan. 354 jeunes y ont participé tandis qu'une quarantaine d'enfants ont été accueillis dans les centres de loisirs de KEAV (Scaër) et des Diablotins (Landerneau) au mois de juillet. Soit près de 400 enfants au total et plus de 2900 journées en breton ! A l'été 2005, 320 enfants avaient pris part à un centre de vacances ou de loisirs en breton. De nouveaux projets ont été proposés cette année avec succès : un camp ados à Belle-Ile, un stage hip hop à la Chapelle-Neuve et le séjour "l'aventure est dans le bois" à proximité de Redon. Pour s'occuper des enfants, 14 jeunes ont suivi la formation générale du BAFA en février à Treglonou, et 10 la session d'approfondissement à la Chapelle-Neuve en août.

### Quoi de neuf en 2007 pour les enfants et les jeunes ?

De nouveaux projets sont en cours : kayak et surf, stage chant et danse, les Corbières à vélo, un camp du côté de Guerlédan, un voyage au Pays basque, un stage Do you speak breton ?, une semaine coup de pouce pour aider les enfants en difficulté scolaire par le jeu, un séjour bilingue pour les enfants qui commencent le breton... Et pour présenter tous ces projets, peut-être un livret en couleurs qui serait diffusé dans les écoles au printemps 2007. Mais pour mener à bien tous ces projets, il va falloir former de nouveaux animateurs et directeurs bretonnants.

### Calendrier 2007 des stages BAFA-BAFD en breton

**BAFA base** : D 11 au D 18 février 2007 > Treglonou (29)

**BAFA approfondissement** : L 20- Sa 25 août > La Chapelle-Neuve (22)

**Nature et aventure** : Découvrir un pays en explorant ses chemins de traverse, se laisser surprendre, inventer de nouvelles pistes. Une caméra, une paire de bottes, un sac de couchage... parés pour l'aventure !

**BAFD base** : Sa 31 mars au D 8 avril 2007 > Treglonou (29)

**BAFD approfondissement** : L 20- Sa 25 août > La Chapelle-Neuve (22)

Et pour la première fois : un stage **BAFA approfondissement "vivre le Pays gallo avec les enfants"** du Ma 10 au Dimanche 15 avril > Concoret (56)

\* ouvert à tous ceux qui, stagiaires BAFA ou non, gallésants ou non, ont envie de valoriser la culture et la langue de Haute-Bretagne auprès des enfants.

### Appel aux parents et aux enseignants

Nous cherchons des parents et des enseignants de bonne volonté pour promouvoir les camps en breton auprès des enfants bilingues des filières Diwan, Div Yezh et Diwan. Comment ? En diffusant les dépliants au mois d'avril, en expliquant aux enfants ce qu'est un centre de vacances, en nous invitant à l'occasion d'une réunion de parents, en suggérant de nouveaux projets... L'idéal serait d'avoir un correspondant par école.

### Enseignants !

Si vous avez un diplôme de professeur des écoles, d'instituteur ou de professeur, et si vous avez déjà travaillé dans un centre de vacances ou de loisirs, vous pouvez avoir l'autorisation d'exercer la fonction de directeur de camps de vacances (Arrêté du ministre de la Jeunesse et des Sports du 21 mars 2003). Si vous avez envie de découvrir les enfants sous un nouveau jour et de faire vivre le breton en dehors de l'école, et si vous êtes libre une semaine pendant l'été, prenez contact avec nous. Nous pouvons vous proposer des projets de camps ou vous aider à monter le vôtre. Il y a notamment des manques importants pour la Cornouaille, le Vannevais et le Centre-Bretagne...

Katell Chantreau, pour l'UBAPAR (Union Bretonne pour l'Animation des PAys Ruraux)

### Contact

Katell Chantreau, chargée de mission pour le développement des loisirs en breton et en gallo  
08 73 35 56 44

www.ubapar.org

O-F

Bretagne 7

## Div Yezh distribue les bons et mauvais points

L'association de parents d'élèves pour le bilinguisme se félicite tout de même de la progression des effectifs. 10 %, cette année.

« Bien mais peut mieux faire. » Voilà pour l'appréciation de la rentrée scolaire par Div Yezh, l'association de parents d'élèves pour le bilinguisme breton-français dans le public. Bon point : 4.264 élèves, de la maternelle au lycée, sont dans des classes bilingues de l'enseignement public. En augmentation de 10 %. Autre satisfaction : 14 nouveaux postes, dont cinq nouveaux sites, ont été créés dans l'académie.

Mais des points noirs subsistent. Notamment la disparité de traitement entre les départements bretons. « Nous ne sommes pas satisfaits de la situation dans les Côtes-d'Armor où, malgré les demandes, l'inspection académique nous refuse l'ouverture de classes. Depuis 2002, sur les 21 nouveaux sites créés, 14 l'ont été dans le Finistère, 5 dans le Morbihan, contre un seul dans les Côtes-d'Armor et en Ile-et-Vilaine », précise Paul Molac, le président de Div Yezh.

Autre souci : la rupture de continuité entre école primaire et collège. Des élèves qui ont pu suivre

des cours bilingues en école primaire se retrouvent dans des collèges sans enseignement du breton. « C'est devenu la règle : il existe 12 sections bilingues en collège, et 21 écoles n'ont pas de continuité », poursuit Paul Molac. Quatre ans après la signature de l'accord entre l'Etat et la Région, qui prévoyait le développement du bilinguisme, Div yezh fait le bilan,

qu'il juge contrasté. « L'Education nationale s'était engagée à ouvrir 120 classes, seules 75 ont été ouvertes. De même, 20 personnes sont formées chaque année, alors qu'il en faudrait 50 », pointe son président. Ne reste qu'à réguler la forte croissance du bilinguisme dans les écoles publiques bretonnes. Une nouvelle convention devrait être signée l'an prochain.



Div Yezh et son président Paul Molac, pointant notamment le refus de développer le bilinguisme de l'inspection académique des Côtes-d'Armor.

## Les 6<sup>e</sup> bilingues du département au parc d'Armorique

Les douze élèves de la toute nouvelle sixième bilingue breton-français du collège Saint-Joseph ont eu le plaisir de parcourir le parc animalier de Menez-Meur, en Harnec, vendredi, en compagnie de leurs homologues des autres établissements de l'enseignement catholique du département comportant également une filière linguistique.

C'est la première fois que les petits bretonnants de Landivisiau, Cléder, Plabennec, Lannilis, Lesneven et Plougastel se retrouvaient avec leurs enseignants pour partager leurs expériences et leur plaisir de communiquer en breton dans une ambiance festive, autre que dans le cadre scolaire.

### Une journée ludique

Après l'accueil sur le site par Charles an Dréo, chargé de mission Langue et culture bretonne à la DDEC (Direction départementale de l'En-



Les élèves bretonnants de 6<sup>e</sup> de six collèges privés du département se sont retrouvés au parc d'Armorique.

seignement catholique), les collégiens ont repris en chœur la chanson « Distro ar Gelted » de Youenn Gwemig. Une visite des allées du parc animalier a suivi cette première prise de contact et les élèves ont pu apprécier les nombreuses espèces animales emblématiques de la faune armoricaine. Après le pique-

nique en commun, les collégiens ont participé à un grand jeu de l'oie par équipe en breton, jeu préparé avec le personnel du parc d'Armorique et animé par les élèves de terminale bilingue de Saint-François, de Lesneven. Les collégiens de Saint-Joseph n'ont pas démerité puisque l'une

de leurs équipes s'est classée 3<sup>e</sup> sur 28 et a remporté des livres... en breton naturellement. Après la proclamation des résultats, le clou de la journée a été d'assister au dîner des loups. Devant l'enthousiasme des participants, les organisateurs ont décidé de se retrouver l'an prochain.

Rentrée 2006 dans l'enseignement catholique de Bretagne.

DIHUN, le 26/09/06

Ecoles bilingues	PS1	PS2	MS	GS	TOT mat	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	Tot pr	TOT 06	TOT 05	+ / -
1 44 Nantes	4	12	8	5	29	6	8	2	2	3	21	50	52	-2
2 Redon		14	15	13	42	12	6	13	9	5	45	87	77	10
3 Rennes St Michel	3	7	9	12	31	12	4	11	8	5	40	71	66	5
4 Rennes S-J Bosco				15								15	24	-9
TOTAL 35	3	21	24	25	88	24	10	24	17	10	85	173	167	6
	Ps1 et Ps2													
5 Bourbriac	2	8	8		18	9	0	0	0	0	9	27	28	-1
6 Glomel	0	9	0		9	8	4	0	2	5	19	28	31	-3
7 Guingamp	7	6	5		18	8	6	7	4	9	34	52	52	0
8 Maei-Carhaix	7	4	1		12	3	1	0	0	0	4	16	13	3
9 Ploubezre	6	2	3		11	6	4	5	2	1	18	29	32	-3
10 Rospez	17	7	9		33	3	6	5	5	0	19	52	65	-13
11 Rostrenen	11	10	8		29	11	7	10	2	5	35	64	55	9
12 Tregeux	4	4	8		16	14	9	0	0	0	23	39	45	-6
13 Treguier	7	11	13		31	10	7	8	7	4	36	67	73	-6
TOTAL 22	61	61	55		177	72	44	35	22	24	197	374	394	-20
14 Carhaix	2	5	6	8	21	4	4	5	1	4	18	39	41	-2
15 Cleder	4	1	10	6	21	9	8	8	4	12	41	62	61	1
16 Guilers	4	11	8	11	34	9	7	5	6		27	61	63	-2
17 Guisény	5	4	2	2	13	7	1	8	1	2	19	32	38	-6
18 landerneau	4	7	8	12	31	3					3	34	19	15
19 Landivisiau		16	11	16	43	17	15	10	9	8	59	102	100	2
20 Lannilis	9	12	11	12	44	12	11	8	12	11	54	98	101	-3
21 Lesneven	6	13	12	21	52	13	6	8	11	8	46	98	86	12
22 Plabennec	6	18	14	12	50	14	16	8	12	11	61	111	106	5
23 Ploudalmézeau	2	11	7	6	26	7	8	8	1	5	29	55	60	-5
24 Plouescat	4	9	8	15	36	8	9	15	9	2	43	79	74	5
25 Plougastel		24	17	21	62	19	12	18	10	14	73	135	131	4
26 Plouvien	3	9	3	6	21	7	4	9	10	9	39	60	73	-13
27 Pont l'Abbé	7	8	8	3	26	8	5	5	5	4	27	53	50	3
28 Quimper		8	5	9	22	6					6	28	22	6
29 St Pol de Léon	4	14	7	8	33	5	11	8	3		27	60	48	12
30 Plouvorn		8	8	3	19						0	19	19	0
31 Plouarzel		12	8	5	25						0	25	25	0
TOTAL 29	60	190	153	176	579	148	117	123	94	90	572	1151	1073	78
Collèges / Lycées	6è	5è	4è	3è	Tot coll	2sd	1è	ter	TOT lyc	TOT 06	TOT 05	+ / -		
32 CARHAIX	8	2	5	5	20					20	14	6		
33 CLEDER	12	6			18					18	6	12		
34 LANNILIS	3	2	3	7	15					15	23	-8		
35 LESNEVEN	8	6	15	10	39	9	6	10	25	64	65	-1		
36 PLOUGASTEL	5	6	3	6	20					20	16	4		
37 PLABENNEC	9	9	11	9	38					38	38	0		
38 Landivisiau	12				12					12	12	0		
39 PONT L ABBE											8	8		
TOTAL coll/lyc 29	57	31	37	37	162	9	6	10	25	187	170	17		
TOTAL écoles/coll										1338	1243	95		

Ecoles bilingues	PS1	PS2	MS	GS	TOT MAT	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	Tot prim	TOT 06	TOT 05	+ / -
1 BIGNAN	5	6	8	8	27	10	7	1	5	4	27	54	59	-5
2 CARNAC	8	2	7	6	23	10	2	9	3	4	28	51	54	-3
3 CLEGUEREC	0	3	3	4	10	13	4	6	1	0	24	34	35	-1
4 GOURIN	2	1	2	5	10	2	2	6	1	1	12	22	26	-4
5 Gd CHAMP	1	5	3	6	15	8	5	6	4	5	28	43	44	-1
6 GUEGON	0	9	8	14	31	11	11	9	10	7	48	79	76	3
7 JOSSELIN	6	9	11	11	37	11	11	9	8	0	39	76	67	9
8 LANGUIDIC	0	15	18	19	52	10	6	13	7	2	38	90	76	14
9 LE FAOUEU	3	7	3	6	19	10	4	5	6	2	27	46	46	0
10 LOCMINE	0	12	12	6	30	17	0	4	4	1	26	56	55	1
11 LORIENT	8	6	6	12	32	11	6	3	9	7	36	68	75	-7
12 Melrand	3	7	5	5	20	6	1	0	0	0	7	27	27	0
13 MENDON	10	11	10	12	43	7	5	10	2	1	25	68	57	11
14 MERIADEC	5	4	2	3	14	0	0	0	0	0	0	14	18	-4
15 MOREAC	10	12	10	12	44	15	14	14	18	12	73	117	114	3
16 PLESCOP	0	11	7	11	29	9	5	4	0	0	18	47	16	31
17 PLUMELIN	7	4	4	8	23	9	7	12	0	0	28	51	41	10
18 PLUMERGAT	1	1	3	3	8	0	5	2	3	1	11	19	19	0
19 PLUMERET	0	4	10	6	20	9	2	4	4	2	21	41	44	-3
20 PLUVIGNER	0	8	17	13	38	7	12	3	7	2	31	69	76	-7
21 PONTIVY	1	5	13	11	30	8	10	15	12	3	48	78	81	-3
22 ST AVE	9	9	24	19	61	18	21	7	11	11	68	129	118	11
23 HENNEBONT	13	9	10	10	42	15	7	5	10	4	41	83	72	11
24 STE ANNE	2	8	9	10	29	7	8	3	5	5	28	57	52	5
25 V. ST GWENN	14	20	16	21	71	19	26	25	15	17	102	173	144	29
26 Van. F. amboise				8	8	2	4				6	14	47	-33
27 THEIX	10	26	14	30	80	21	18	24	15	20	98	178	179	-1
TOT 56	118	214	235	279	846	265	203	199	160	111	938	1784	1691	93
Tot gén Bzh	185	498	481	540	1719	515	382	383	295	238	1813	3532		

Collèges / Lycées	6è	5è	4è	3è	Tot coll	2sd	1è	ter	TOT lyc	TOT 06	TOT 05	+ / -	
28 HENNEBONT	3	5	2	2	12							11	
29 LOCMINE	15	7			22							8	
30 LORIENT	4	2	5	5	16							10	
31 PONTIVY	6	3	4		13							5	
32 STE ANNE	10	7	4		21							23	
33 MENIMUR V	15	16	20	11	62							55	
34 THEIX	9				9								
35 JOSSELIN	9				9								
TOT coll du 56	71	40	35	18	164						164	112	52
TOTAL écoles / collèges / lycées du 56											1948	1803	
TOTAL écoles de Bretagne											3532	3377	155
TOTAL collèges et lycées											351	282	
TOTAL GENERAL (écoles / collèges / lycées de Bretagne)											3883	3659	224

Ouvertures de sites nouveaux à Plouarzel, Plouvorn, Melrand, F d'Amboise/Vannes = + 3 et fermeture à Ste Thérèse

+ de 200 élèves n'ont pas été pris à Surzur, Vannes, Perros, Pornic, en lycée et autres...

Des suivis non bilingue existent dans les collèges de Pont l'Abbé, Carnac, Gourin, Le Faouët... et au lycée St Paul de Vannes, Hennebont, Ste Anne...

# Gilbert Dalgalian : « L'apprentissage des langues doit se faire le plus tôt possible »

En conférence à Pornic samedi 2 septembre, le chercheur Gilbert Dalgalian évoquera l'importance des langues étrangères. Entretien.

**Est-il important de rappeler l'importance des langues étrangères en cette période de rentrée ?**  
Absolument. Il s'agit de montrer que, plus une langue s'apprend tôt, mieux elle est acquise. Les parents ne savent pas forcément quels sont les impacts d'une maîtrise précoce d'un langage. Ils ne se doutent pas non plus qu'ils ont un rôle à y jouer. Quoi qu'il en soit, quand un jeune enfant est bilingue dès son plus jeune âge, il en retire des bénéfices multiples.

**Lesquels en particulier ?**  
D'abord, un goût prononcé pour les langues. C'est la base de tout : un enfant qui maîtrise plusieurs langues devient curieux des dialectes qu'il ne comprend pas. Je suis arménien d'origine, et j'ai très tôt été francophone et turcophone. Aujourd'hui, je parle 7 langues ! Et comme le processus d'apprentissage est familier, un jeune bilingue est plus doué. Mais cette prédisposition ne se limite pas aux langues : des études montrent que les plurilingues précoces ont des facilités en mathématiques et en français, car ces domaines font appel à des facultés intellectuelles entretenues par les langues. Il semblerait également qu'il y ait un lien avec la musique.

Comment se fait-il que l'apprentissage soit plus facile étant jeune ?

Les petits raisonnent par approximations. Ils tâtonnent, au niveau des sons, mais finissent par trouver. Tandis qu'un adolescent ou un adulte utilise les outils qu'il a inconsciemment à disposition, à savoir sa langue maternelle unique. Et tout apprentissage qu'il entreprendra se fera à travers cette langue première, ce qui ralentit et complique le processus. On considère qu'à 7 ans, le seuil est franchi.

**Que pensez-vous de l'apprentissage des langues tel qu'il est dispensé au niveau scolaire ?**

Déjà, l'idée récente d'avancer la rencontre avec la langue étrangère au primaire a été mal faite. Plutôt que d'avancer d'un an successivement, il aurait fallu commencer par la base, c'est-à-dire dès la maternelle. Les enfants de cet âge sont parfaitement capables d'apprendre une langue ; ils la maîtrisent même plus vite que des plus âgés, et elle devient quasi-maternelle. Ensuite, et c'est le point le plus important, il faut cultiver la transdisciplinarité, à savoir utiliser la langue en question pour d'autres activités, comme les nouvelles technologies. Car les langues servent encore à communiquer, n'est-ce pas ?

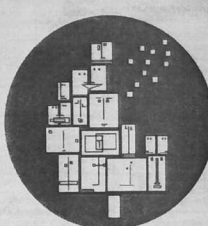
Propos recueillis par Gildas Crozon

Gilbert Dalgalian tient une conférence ce samedi 2 septembre à 16 h à la salle municipale Macé place Jean-Macé (près des Halles).

Gilbert DALGALIAN

**ENFANCES PLURILINGUES**

Témoignage  
pour une éducation bilingue et plurilingue



Préface de Harald WEINRICH

L'Harmattan

## Gilbert Dalgalian défend l'éducation bilingue et plurilingue

À l'invitation d'un groupe de parents de Pornic et de l'association Dihun 44 (association pour l'enseignement bilingue breton/français), Gilbert Dalgalian, auteur du livre « Enfant bilingue », donne une conférence sur les avantages d'une éducation bilingue et plurilingue, samedi 2 septembre à 16h, salle Macé.

D'origine arménienne, Gilbert Dalgalian grandit en région parisienne et baigne simultanément dans le français et le turc. Il est successivement instituteur à Paris, enseignant de français langue étrangère à Calcutta et Berlin, professeur d'allemand et chercheur didactique des langues à Zurich, docteur en linguistique (université Nancy II), formateur d'enseignants au Sénégal, en Côte d'Ivoire (Unesco) et à Munich, puis de plus en plus actif dans les domaines de l'ingénierie éducative et des apprentissages précoces de l'alliance française de Paris de 1985 à 1998. Un parcours qui conduit Gilbert Dalgalian à remettre en question non seulement les conditions actuelles de l'enseigne-



Yannig Baron (avec la casquette) président de Dihun 44, Hélène et Thierry Jamet avec leurs enfants, étaient présents à la fête de la Saint-Gilles de Pornic le week-end dernier.

Gardien de Pornic. « Nous, parents de Pornic (et environs), voulons créer une filière bilingue breton/français avec enseignements de l'anglais suivant les principes pédagogiques du plan multilingue Breton créé par Dihun 44 », qui s'adressera aux enfants de maternelle et CP/CE1, la première année, et progressera ensuite d'un niveau chaque année, informement Hélène et Thierry Jamet. Ils ont demandé l'ouverture de cette filière dans l'école de l'Ange-Gardien à Pornic dès le début de l'année. Mais l'Enseignement catholique de Loire-Atlantique s'y oppose et le Comité diocésain de l'enseignement catholique (Codic) du département a annoncé son intention de bloquer le développement du bilinguisme en dépit du règlement administratif. Pour ces parents, « parler trois langues dès la maternelle, c'est possible ! ». Une information qu'ils ont l'intention de faire passer auprès d'autres parents, entre autres, par le biais de cette conférence.

ment des langues, mais aussi à promouvoir l'ouverture tous azimuts de l'école « sur le milieu, sur les technologies nouvelles, sur l'action et le développement, sur tout ce qui

est utile, fait plaisir et donne du sens à l'éducation ». Do you speak Breton ? Des parents veulent créer une filière bilingue breton/français à l'école de l'Ange-



Kerse gant an distro-skol

Tost 680 skoliad ouzhpenn, unnek lec'hiad nevez, gant skol Merville eus goude an distro-skol e 2005, e vez kaset an niver a skolidi er c'hlasoù divyezhek da 11 085 skoliad. Pezh a ra ur c'hresk a 6,5 %. Kerse kenañ zo da gaut gant an distro-skol-mañ rak ar c'hresk hollek-se eo ar gwanañ hini a zo bet sevennet e-kerzh an nav bloavezh diwezhañ. Gant muioc'h-mui a lec'hiadoù e rankfec'h sachañ d'o heul muioc'h-mui a skolidi. Padal Diwan gant daou lec'hiad nevez ha 2 943 skoliad a ra ur c'hresk a 1,6 %. Div Yezh gant c'hwech lec'hiad nevez (skol Merville eus An Oriant e-barzh) ha 4 259 skoliad a ra ur c'hresk a 10,6 %. Dihun gant tri lec'hiad nevez ha 3 883 skoliad a ra ur c'hresk a 6,1 %.

Evel pep bloaz e vez kavet skolioù a bep seurt war an hent : enebiezh eus perzh kelennerien ne fellont ket dezho bezañ direnket en « o skol » gant doareoù all da gelenn, eus perzh kerent skolidi unyezhek zo o deus aon rak ingaladur nevez, ar skolidi e klasoù o skol, eus perzh tiez-kêr zo ne fellont ket dezho kaout ur skoll divyezhek en o c'hmun, eus perzh an Deskadurezh Stad hag an Deskadurezh katolik ne zoiñt ket d'o engouestladiourioù. Daoust hag-eh eus gant an Deskadurezh Stad ur gwir youl sevenañ ar c'hevrat steuñv he deus sinet pa n'eo ket bet krouet ouzhpenn ul lec'hiad nevez dibaoe 2002 en Aodou-an-Arvor ? Petra sonjal diwar-benn an Deskadurezh katolik ne zouj ket d'he ger roet da Yannig Baron en doa graet yun e mizioù ebrel-mae 2006 a-benn sachañ an evezh war an distro-skol fall put a zegouezhe ? Ne zeu ket a-benn Diwan da adkavout ar c'hresk a oa ganti ar-raok m'eo bet nac'het e enframmadur en Deskadurezh Stad e 2002. Ur c'hresk a 1,6 % ar bloaz nemetken a zo bet sevennet gant ar skol vrezhoneg, e-kerzh ar pevar bloaz tremenet.

## AN DISTRO-SKOL 2006

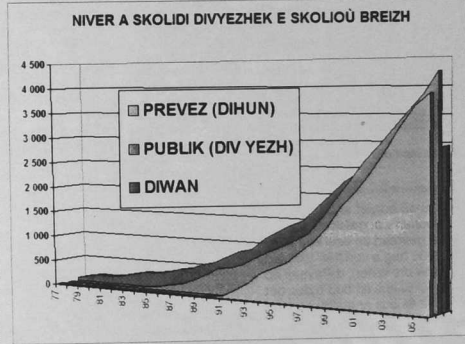
Daoust hag-eh e vo 20 000 skoliad e 2010 ?

En he steuñv a bolitikezh yezh evit Breizh votet e 2004 he deus ar Rannvro lakaet da bal kaout 20 000 skoliad er c'hlasoù divyezhek e 2010. Evit tizhout ar pal-se e ranko kreskiñ an niver a skolidi eus 16 % da vare ar pevar distro-skol zo da zont, da lavarout eo war-dro div wech muioc'h eget kresk etre an tri bloaz tremenet. Ar c'hresk-se a c'hell bezañ sevennet mard eo krouet, bep bloaz, 15 skol-vamm nevez gant 20 skoliad e pep hini (krouet eo bet 61 skol-vamm e-kerzh ar c'hwech bloaz diwezhañ, da lavarout eo 10 bep bloaz), diouzh un tu, ha gant ma vo kavet 10,65 skoliad ouzhpenn e pep lec'hiad, diouzh un tu all (en ul lec'hiad a zo ur skol-vamm

Talvezout a ra an 20 000 skoliad war-dro 2,5 % eus poblañs skolioù Breizh a-bezh ha 5 % eus poblañs skolioù an dachennad brezhoneger. Tizhet eo dija ar 5 % e skolioù-mamm Penn-ar-Bed ha Morbihan. Ur c'hresk bras kenañ a c'hell bezañ graet eta. Betek-hen n'eo ket bet lakaet a pleustr ar bolitikezh yezh ha n'e deus ar c'hevrat steuñv etre ar Stad hag ar Rannvro evit ar maread 2002-2006 roet disoc'h ebet. Dre chañs n'o deus ket kevredigezhioù ar gerent distroget gant o stivoù da vont war-raok. Hogen eo diaes evito ober kalz muioc'h gant kement a skolioù. Dav eo kavout ul luskadenn ouzhpenn hag ar Rannvro an hini eo a rank reiñ lañs dezhi.

Evit dont da benn vat eo ret :

- 1) Reiñ ur c'helaouiñ stank d'ar gerent diwar-benn al lañsoù zo gant ar c'hlasoù divyezhek, disoc'hoù skol ar skolidi, ar postoù labour liammet gant anaoudegezh ar brezhoneg ;
- 2) Sevel un niveradeg eus ar goulennoù zo evit ar c'helenner divyezhek ha dont a-benn da gaut na vo ket eneberezh ebet eus perzh ar gelennerien unyezhek nag eus perzh kerent n'int ket dedennet gant an divyezhegezh ;
- 3) Stummañ trawalc'h a gelennerien evit bastañ d'ar goulenner.



ha, diouzh an degouezh, ur skol gentañ derez, ur skollag hag ul lise).

Gant ma vefe doujet d'an daou zivize e vefe tapet an disoc'hoù da heul :

Bloaz	Niver a Lec'hiadoù	Niver a skolidi
2006	159	11 080
2007	174	13 070
2008	189	15 230
2009	204	17 540
2010	219	20 010

Gall' e c'hella bezañ tizhet pal an 20 000 skoliad... ma kendalc'h ar Rannvro da skoazellañ kevredigezhioù ar gerent, ma lavar groñs he youl hag he beli da lakaet a pleustr he steuñv a bolitikezh yezh, ma c'houlenn groñs ma vo doujet d'o engouestladiourioù gant an Deskadurezh Stad hag an Deskadurezh katolik. Aesoc'h e vo an traoù gant skoazell an tiez-kêr hag an departamantou.

Morvan Jikel

## Langue Le transfert des compétences

LA TENDANCE, non pas à la régression, mais au tassement de la progression se confirme légèrement cette année. La progression globale est de plus 6,57 % (contre + 8 % l'an dernier) et de plus 684 élèves (contre + 738 l'an dernier). La déception que l'on constate chez beaucoup de militants se justifie non pas par rapport à la réalité, puisqu'elle demeure fixée et par rapport à ce qu'il faudrait pour que la langue bretonne garde une chance de survivre. On peut même la considérer comme inespérée compte tenu des difficultés de plus en plus grandes constatées sur le terrain.



Le plaisir de la rentrée à Diwan.

L'ambition raisonnable et mesurée d'atteindre 20 000 élèves en 2010 s'éloigne lentement faute du sursaut nécessaire des administrations scolaires publique et privée et à cause du manque de moyens juridiques et financiers au niveau de la Région, seul échelon qui pourrait redresser la situation si elle disposait des pouvoirs qui sont ceux des autres régions d'Europe.

Il y a une volonté régionale de sauver le breton, cette volonté est soutenue par les conseils généraux du Finistère et du Morbihan, tandis que celui des Côtes-d'Armor traîne les pieds. De nombreuses municipalités signent la charte « Ya d'ar brezhoneg ». La signalisation routière bilingue se développe. Tout cela crée un cli-

mat favorable, mais voilà, les administrations et personnes qui détiennent le pouvoir de faire agissent très inégalement et le plus souvent négativement.

Les progrès enregistrés çà et là restent le résultat de l'action opiniâtre des militants regroupés au sein des trois Di (Diwan, Div Yezh, Dihun) et de l'UGB (Union des enseignants de breton). Ils rencontrent parfois l'oreille attentive d'un inspecteur d'académie de bonne volonté, ou d'un directeur qui en veut, mais beaucoup plus souvent une franche hostilité qui se cache derrière de multiples prétextes. Et pendant ce temps-là, une langue se meurt et l'humanité s'appauvrit.

Des chiffres, encore des chiffres

Cette année, le nombre d'élèves suivant une scolarité bilingue passe la barre des 11 000. Ils sont 2 943 à Diwan (+ 47 et + 1,62 %), 3 883 dans l'enseignement catholique (+ 224 et + 6,12 %) et 4 264 dans l'enseignement public (+ 413 et + 10,72 %). Soit un total général de 11 090, une progression de 684 élèves et de 6,57 % de la maternelle au lycée.

Cette progression aurait été beaucoup plus forte et aurait même constitué un record si réponse avait été donnée à toutes les demandes. Ainsi est-il scandaleux de constater que les 21 élèves inscrits à l'école publique de Bulat n'accéderont pas à la langue de leur pays, car l'inspecteur d'académie des Côtes-d'Armor ne le veut pas. Il y a là un véritable déni de droit. Dans l'enseignement catholique de Bretagne, plus de 200 élèves restent sur le carreau sous différents prétextes : à Perros-Guirec, ce sont les enseignants qui s'y opposent ; à Pornic, ce sont les instances dirigeantes qui, après avoir donné ordre au directeur de « ne pas bouger », prennent une décision de ne plus ouvrir « pour le moment »

de filières bilingues dans leur réseau d'établissements : à Surzur, où tout était prêt, on annonce la non-ouverture pour 28 élèves quelques jours après la rentrée, en invoquant un manque d'enseignant, du fait d'une gestion incohérente.

Tout cela sans concertation avec ceux qui, sur le terrain, s'étaient impliqués dans les projets et en apprennent la suppression par la presse !

Cette année, dix nouveaux sites ont été ouverts. Deux par Diwan à Louanec, dans des conditions normales, et à La Chapelle-Neuve, malgré l'hostilité du maire. L'enseignement catholique en ouvre quatre à Pouzarzel et Plouvoign dans le Finistère et à Melrand et Vannes-Françoise-d'Amboise dans le Morbihan, mais on en ferme un dans cette même ville pour des raisons qui n'ont rien à voir avec la langue bretonne. C'est l'enseignement public qui fait le mieux en ouvrant un site à Queven (56), malgré l'hostilité des enseignants, et quatre dans le Finistère à Brie, Daoulas, Milizac et Landerneau, où c'est le second site public. Dans ce département, Div Yezh se félicite de l'engagement de l'inspection d'académie qui montre qu'on peut bien faire quand on veut.

Pour les observateurs attentifs, le nombre de sites existant en Bretagne passe cependant de 148 à 159, soit plus 11, car l'an dernier, à Lorient-Merville, une nouvelle école avait ouvert ses portes au breton après la rentrée et une lutte exemplaire des parents durant plusieurs mois. Elle comptait 19 enfants l'an dernier, ils sont 36 cette année. Cela illustre bien ce que l'enseignement bilingue serait en Bretagne s'il était offert dans toutes les écoles comme une chose normale, un droit, un choix des parents.

Répartition des élèves par système et par départements  
Diwan (D) Div Yezh (P) Dihun (C)

	29	56	22	35	44	Paris	TOTAL
Diwan	1682	452	484	121	187	17	2943
Public	1653	1033	967	468	143	0	4264
Privé	1338	1948	374	173	50	0	3883
<b>TOTAL</b>	<b>4673</b>	<b>3433</b>	<b>1825</b>	<b>762</b>	<b>380</b>	<b>17</b>	<b>11090</b>
2005	4333	3183	1761	718	393	18	10406
EVOLUTION	340	250	64	44	-13	-1	684
En %	7,84 %	7,85 %	3,63 %	6,26 %	-3,30 %	-5,55 %	6,57 %
Sites prim	17 28 18	6 19 27	7 12 9	1 5 3	3 1 1	1	35 66 58
	D P C	D P C	D P C	D P C	D P C	D	D P C
							159






**Quetzal**

Eost 2006

Niverenn 2



*Ar rakfres  
Le projet*

*Karned Bord  
Carnet de Bord*


# Bilingue



**Diviz : Gisselle Sparza**



**1 €**



Quetzal sert à financer le projet « c'hoariva ha Guatemala »

## Brèves

Notre projet « Théâtre et Guatemala » se présente en 4 parties:

- 1) Création de l'association et de la pièce de théâtre en breton. Découverte parallèle du Guatemala (coutumes, mœurs, civilisation maya, cosmovision, etc....)
- 2) Présentation du spectacle lors d'une tournée en Bretagne, semblable à celle réalisée l'année dernière (concours, représentations dans divers collèges des réseaux DIHUN, DIWAN, DIYEZH ...) En effet, nous avons aussi pour projet de faire vivre la langue bretonne et d'en faire sa promotion lors des concours ou représentations diverses.
- 3) Présentation du spectacle au Guatemala, échange avec les populations locales sur le thème des langues et cultures minoritaires.
- 4) Edition d'un livre, création d'un site Internet et d'un journal bimestriel.

## Darempred Contact

An Alouberion :

Céline Soun, Giselle Sparza, Elie Guillo,  
Martin Le Blévec, Alice Le Berre, Simon Mahuas,  
Yoann Kersuzan, Loic Puren

Adresse Email : [analouberion@hotmail.fr](mailto:analouberion@hotmail.fr)  
Tel : 02 97 66 41 93



An Alouberion

Setu hor raktres :

- 1) Krouidigezh ar gevredigezh hag ar pezh-c'hoari e brezhoneg. Dizoloñ ar Guatemala (hengoun, relijionoù, pobloù, sevenadur...)
- 2) Kinnig hon pezh-c'hoari e Breizh (gouelioù, skoloù DIHUN, DIWAN, DIYEZH ...)
- 3) Kinnig hon abadenn er Guatemala hag ober eskemmoù gant ar boblañs.
- 4) Hon istor a vo skrivet e-barzh ul levr. Hor raktres a vo diskouezet d'an dud war ul lec'h internet hag e-barzh ur gazetenn.

# Maximon, Doue rebell



Maximon, Dieu Rebelle



Maximon, Dieu rebelle a été écrit en Espagnol et mis en scène par Giselle Sparza également metteur en scène dans la Cie la Obra, puis traduit par Tony Foricheur de l'espagnol au breton.

« *Écrit et mis en scène par Giselle Sparza* »

Cette pièce est présentée en Bretagne dans une version Français/Breton et sera jouée au Guatemala dans une version Breton/Espagnol, ceci afin de permettre au public non-bretonnant de suivre parfaitement le spectacle.

Le langage sensoriel essentiellement basé sur un travail corporel et musical permet de sensibiliser le spectateur à la cosmovision du Guatemala.

« *Une pièce bilingue français/breton* »

Les travailleurs d'une Finca, exténués par le travail qu'ils ont fourni dans les exploitations agricoles de United Fruits, décident de faire appel à Maximon, leur dernier Dieu maya, afin de récupérer l'équilibre et mettre un terme à l'exploitation du peuple. Maximon parviendra-t-il à délivrer ces indiens du Pape Vert (le gringo) ?

Dans le rôle de :

Pape Vert (gringo) : Simon Mahuas  
Shun Ijon (Indien) : Yoann Kersuzan  
Adelaido Pena : Martin Le Blévec  
Samayoa : Elie Guillo  
Ixmicané : Alice Le Berre  
Maximon (dieu) : Martin Le Blévec

Maximon, an doue rebell a zo bet skrivet e Spagnoleg, ha leurennet gant Giselle Sparza, hag a zo ivez leurennez e-barzh ar strollad c'hoariva LA OBRA. Ar-lerc'h eo bet troet gant Tony Foricheur diwar ar spagnoleg e brezhoneg.

« *Skrivet hag leurennet gant Giselle Sparza* »

Diskouezet e vo ar pezh-c'hoari-mañ e Breizh, dindan stumm un droidigezh Brezhoneg / Galleg, hag er Guatemala, dindan stumm un droidigezh Brezhoneg / Spagnoleg, evit bout komprenet ar gwellañ possubl gant tud ha ne gomzont ket brezhoneg.

« *Ar pezh c'hoari brezhoneg/Galleg* »

Labourerien en ur Finca, brevet gant o labour e tachenoù labour-douar United Fruit, a ziviz aspediñ Maximon, o diwezhañ doue Maya, evit adkavout o dignite a labourerien-douar, ha lakaat fin da gorvoezh ar bobl. Daoust hag e teuy Maximon a-benn da zieubiñ an indaned-se eus ar Pab Gwer (ar gringo) ?

E-barzh roll :

Pab Gwer (gringo) : Simon Mahuas  
Shun Ijon (Indien) : Yoann Kersuzan  
Adelaido Pena : Marzhin ar Bleveg  
Samayoa : Elie Guillo  
Ixmicané : Alice Le Berre  
Maximon (dieu) : Marzhin ar Blevec



## Carnet de bord Karned ar bord

La Tournée : De Bretagne au Guatemala !

*Le théâtre est une partie intégrante du projet « Théâtre et Guatemala ». En effet la Compagnie An Alouberion sillonne la Bretagne de Plougerneau à Yannes en passant par Carhaix, Lorient, Pontivy, ... et sort de ses frontières pour le pays Basque. Cette tournée s'achèvera en 2007 au Guatemala.*

Le premier rendez-vous était fixé le 12 Mars 2006, dans la Ville Close de Concarneau, dans le cadre du Festival de théâtre en langue Bretonne. Les cinq jeunes Bretons lancés dans ce projet accompagnés de Céline Soun allaient pour la première fois jouer leur pièce « Maximon, Doue rebell » et de deux ex-actrice de la troupe « Los Invasores » (Les envahisseurs qui a donné le nom à la Cie).

### « Festival de théâtre en langue bretonne »

Arrivée en début d'après-midi, les lycéens, sous la direction de Céline Soun, se mirent au travail technique : La préparation des costumes, des objets, la mise en place des projecteurs, puis du nettoyage de la scène. Une dernière répétition et les acteurs disparaissent derrière les rideaux. La pièce commence à ce moment, les cinq jeunes rentrent dans leur personnage et se concentrent, le stress commence à venir et s'accroît jusqu'à l'entrée sur scène...

### « Los invasores sans incident »

« Los Invasores » se déroule sans incident mais le plus important reste à venir. Le temps d'un conte pour se reposer et la musique retentit. Il s'écoule cinq secondes avant qu'Elie rentre sur scène suivi de Yoann, puis de Simon et d'Alice et enfin Martin. Ils y resteront une demi-heure et ressortiront sous les applaudissements d'un public chaleureux. Pour une première, c'est plutôt réussi !

MLB



### An Oriant, an 12 a viz Ebrel 2006

*An 12 a viz Ebrel e voe kemeret perzh, gant ar strollad "An Alouberion", e "Fest deskadurezh katolik ar Morbihan", en Oriant.*

Erruet e oa An Alouberion da vintin, evit lakaat merkoù war al leurenn. Da 14h30, e erruas o zro da c'hoari hag e oant ankeniet-mat dija, rak e ouient e oa an abadenn-se an hini bouezusañ evito, e-keñver o zroiad e Breizh. Un tamm kennerzh hor boa klasket kaout gant Céline, met nec'hañsetoc'h e oa-hi egedomp avat !

### « Hag ar sonerezh a zasson »

14 h, setu ar strollad e-barzh al logelloù, ha pep hini d'en em bentañ, d'en em wiskañ, pe c'hoazh da adlavaret ar pezh-c'hoari. Dindan berr amzer e sant ar gomedianan an anken o kreskiñ en o c'herc'hen ! ....

**Heul.....** Setu ar sonerezh o tasoniñ hag eo ankeniet tout, fasoù distronket oute, ema an Alouberion o tifoupiñ war al leurenn... Mont a ra ar pezh-c'hoari en-dro, propik, ha den ne ya a-dreuz gant e berzh. Disammet en em gav pep hini o kuitaat al leurenn. An disoc'hoù, anavezet ganeoc'h dija, a oa a-vat evit an Alouberion.

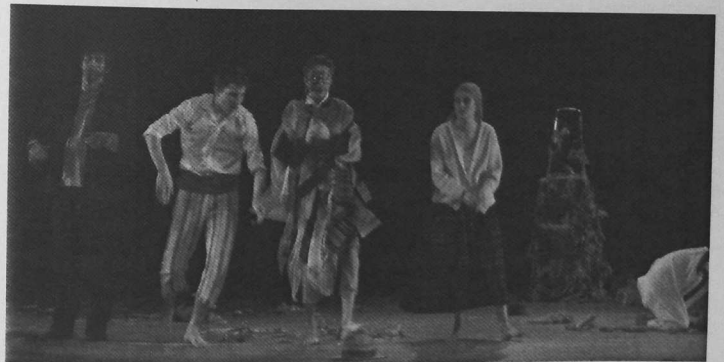
### « Priz kentañ gouniet »

Ar plas kentañ, ur koun-trec'h, 200 €, met dreist-holl an droed da gemer perzh e final rannvroel e Pondi.

### Karaez, ar 4 a viz Mezheven 2006

*Mont a ra an Alouberion er-maez eus bevennoù o bro, evit kinnig un abadenn e Karaez, e Penn ar Bed, da geñver Devezh ar Brezhoneg 2006.*

Kendalc'het e voe hon zroiad eus Breizh dindan an heol o parañ, hag en un endro dichafoul. Siwazh avat, evit an Alouberion, ne oa ket deut ur bern tud da sellet ouzh hor fezh-c'hoari, en arbenn d'ar vanifestadeg vras dalc'het e Roazhon, evit ar Brezhoneg, hag a oa anezhi « esperadenn » an devezh-se, en desped deomp ! Setu-ni avat, dirak ur publig dister, o kas hor fezh-c'hoari en-dro.



Maximon, c'hoariet gant Merzhin, a zo muioc'h-mui foll ha fentus : un Doue Maya gwirion eo ! Goude an abadenn-se e oamp chomet da arvestiñ ur bleustradeg eus ar strollad eus Sweden, brudet-tre, anvet « EV », hag a oa aze o seniñ evit ar fest-noz. A benn ar fin eo bet en em gavet aloubet Penn ar Bed... Karg sevenet !

Y.K

### Pondi, 12 a viz Mae

Pondi : nav eur eo. Kemer a ra an Alouberion plas, e-barzh ar sal, evit arvestiñ pezhioù-c'hoari eus pep korn eus Breizh. Ar-lerc'h merenn, e krog ar stress e tud ar strollad. Anna-Varia, ar plac'h eus strollad La Obra (a gourliva ar yaouankiz). Un tammig pleustradeg evit tommañ ar vouezh hag ar c'horf, ha poent eo prientiñ al leurenn, lakaat ar skeul en he flas, strewiñ ar mais... ha setu al lien-stign o tigor !

Deut eo brav ar c'hoari ganeomp ! Deut eo ur skipailh eus France 3 e barzh laborenn ar strollad evit goulenñ keloù war ar raktres hag ar pezh-c'hoari. Erruet e voe an Alouberion en eilvet renk, e kenskrivadeg al liseidi, met ar priz kentañ eo a yeas gant Simon, e rumm an aktourien paotr. An deiz ar-lerc'h e voe gwelet Alouberion e-barzh a ar skinwell.

# Rigoberta Menchu

## Une vie et une voix, La révolution au Guatemala

A trente-trois ans, Rigoberta Menchu est devenue la plus jeune lauréate du prix Nobel de la paix. On lui attribua ce prix en 1992.

Née en 1959 sur les hauts plateaux du Guatemala, dans le village de Chimel, Rigoberta Menchu est une maya quiché qui n'a pas reçu d'éducation formelle et qui n'a appris l'espagnol qu'à l'âge de vingt ans. Mais elle ne tarda pas à se faire une porte-parole des Indiens opprimés de son pays.

### « Porte-parole des indiens »

Dès 1981, elle doit s'exiler au Mexique, après que ses parents et un de ses frères eurent été tués pendant la répression menée par le gouvernement et les groupes paramilitaires.

Deux ans plus tard, elle connaît un succès international avec la publication de son premier livre, intitulé « Yo Rigoberta Menchu », publié alors en 11 langues, qui raconte son enfance difficile dans la pauvreté d'un village rural, puis comme servante dans la capitale guatémaltèque. Elle y dépeint toute l'horreur des tortures et les meurtres des membres de sa famille.

Un récit malheureusement toujours d'actualité, qui sert de métaphore pour ce que doivent subir une grande majorité d'indigènes en Amérique centrale, et plus particulièrement au Guatemala.

### « Prix Nobel de la paix »

C'est dans le pays Quiché (Guatemala), pays de Rigoberta Menchu Tùm, que la Compagnie An Alouberion partira en juillet 2007.



Rigoberta Menchu

Dans les années 80, elle milita activement dans un groupe de défense des droits humains au Mexique, et s'employa à exercer des pressions sur son gouvernement en donnant de nombreuses conférences aux États-Unis et en Europe.

### « Militante active au Mexique »

Mais elle demeura relativement marginalisée, au même titre que le conflit au Guatemala, qui n'attirait pas l'attention des pays occidentaux, et ce, malgré l'horreur évidente de ce tragique conflit dont les Mayas furent les principales victimes.

➤ **Livre :** *Moi, Rigoberta Menchu* de Elisabeth Burgos aux éditions Folio

## Gisselle Sparza

Rencontre avec Gisselle Sparza, metteur en scène de *La Cie La Obra* et de *la Cie An Alouberion*. Elle a écrit et mis en scène « *Maximon, Doue rebell* », vainqueur du Festival de l'enseignement catholique.

### Est-ce que tu peux te présenter ?

**Gisselle :** Je suis la chilienne Gisselle Sparza, metteur en scène de la Compagnie Théâtral Franco - Chilienne LA OBRA avec laquelle je travaille depuis presque 10 années, pendant lesquelles j'ai fait mes études de théâtre au Chili, entre autres... Avant de commencer à travailler en France comme actrice, on a fait pas mal de projets au Chili, projets non seulement de caractère artistique mais aussi des projets socio-théâtraux qui nous ont amenés un peu partout dans le pays. Une expérience qui nous a aidée à trouver notre vrai chemin : celui du théâtre social où le théâtre est un outil qui sert non seulement à faire passer un message d'une façon artistiquement belle mais aussi qui sert surtout à changer la vie des autres, à donner la parole à ceux qui ont été mis sous silence pour des années, à montrer où est l'essentiel de la vie, à ouvrir des chemins pour communiquer d'une façon plus égalitaire avec du respect pour celui qui est différent de nous, à dénoncer les injustices, et enfin à changer le monde entier !

### Comment t'es venu la passion du théâtre ?

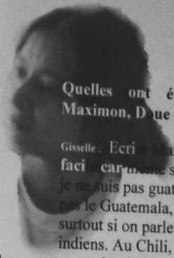
**Gisselle :** Uf ! Question difficile... Comment ?... je ne sais pas trop ! Ça arrive un jour et voilà ! Après cela, on tombe amoureux pour toute la vie, et plus on fait du théâtre et plus on ne peut pas s'éloigner de sa magie, on a besoin de lui, plus encore si on a des choses à transmettre, si on voit que grâce à lui on peut créer le monde que l'on rêve. C'est magique, et la magie on ne peut pas l'expliquer.

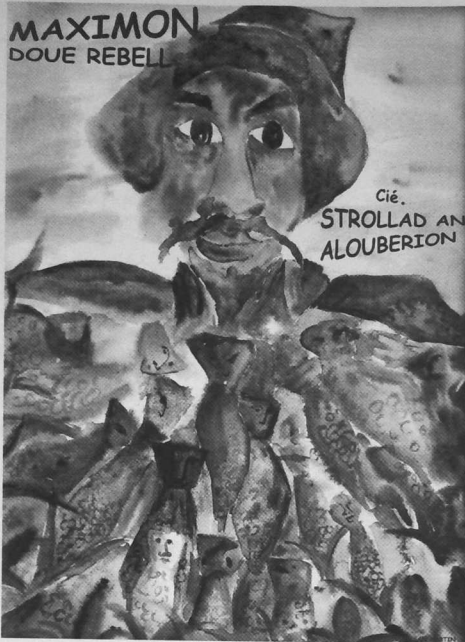
Quelles ont été tes inspirations pour *Maximon, Doue rebell* ?

**Gisselle :** Feri Maximón n'était pas une tâche facile car si je viens d'Amérique latine je ne suis pas guatémaltèque et le Chili n'est pas le Guatemala, il y a pas mal de différences, surtout si on parle des conditions de vie des indiens. Au Chili, les populations indiennes sont minoritaires, on ne voit pas des indiens partout comme au Guatemala. Mais il y a une chose qui ne change pas pour les indiens de toute l'Amérique latine : les indiens du Guatemala, du Mexique ou du Chili souffrent de pauvreté, mais d'une pauvreté pas seulement matérielle mais pire que cela : d'une pauvreté d'amour, de dignité, de reconnaissance, de justice. Je suis arrivée à ce point là pour commencer à écrire la pièce, à l'aide de textes sur l'histoire guatémaltèque, latino-américain, les romans d'Asturias (comme « Le pape vert » ou « Le vent fort ») m'ont beaucoup aidé aussi, et celui de Rigoberta Menchu « Moi Rigoberta Menchu » où l'on peut découvrir d'une façon honteuse les atrocités que les populations mayas ont vécues pendant leur révolution, une révolution qui était juste, qui était digne. Il y a mille choses à dire par rapport à ce peuple, la difficulté étant de faire la sélection et d'essayer de faire une pièce pleine de dignité et vide de compassion, ils n'ont pas besoin de cela !

Le titre a été trouvé par Céline et il a été très bien choisi, car les indiens de toute l'Amérique Latine sont des « rebelles » ; ils se sont battus toute leur vie pour leur droit à la liberté, contre les espagnols, contre l'état injuste de chaque pays, contre l'empire occidental qui cherche sans cesse le profit. Ellos son absolument rebelles !

Un peu comme le peuple breton .... c'est pas tout à fait la même lutte, mais les bretons ils sont pas des moutons non plus quoi ! Et c'est bien.





L'été prochain, en juillet 2007, nous partirons au Guatemala afin d'y présenter notre spectacle « Maximon, an Doue Rebell », ce voyage se réalisera en immersion linguistique breton/espagnol.

Nous avons déjà reçu pour notre projet, le soutien financier du Conseil Régional de Bretagne, la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports, La ville de Vannes, les Kanerion Pluvigner, Dihun Sainte-Anne d'Auray, et diverses entreprises privées (Crédit Agricole, Entreprise Postellec), sans compter toutes les aides en nature.

Nous avons obtenu le 1<sup>er</sup> prix au Festival Théâtral Lycéen de l'Enseignement Catholique en avril dernier et avons été sollicités pour jouer le spectacle à diverses occasions. De notre côté, nous avons organisé plusieurs actions afin de récolter des fonds (vente de mugnets, vente du journal « Quetzal », représentations etc...)

**En plus de nos études et des représentations en Bretagne, il nous faut boucler le budget avant le départ. Ceci demande énormément de travail. Si vous souhaitez soutenir notre projet, votre don nous sera précieux !**

**Contact : Martin Le Blévec  
Bellevue 56 390 Grand-Champ  
02 97 66 41 93  
analouberion@hotmail.fr**

## bretonne : est une nécessité pour gagner la partie !

Il y a une curiosité, cette année, dans la pyramide des âges. On trouve exactement le même nombre d'enfants en maternelle qu'en primaire, soit 4 733. Le nombre des collégiens passe à la rentrée 2006 à 1 323 et celui des lycéens à 301, ce qui est un peu mieux que l'an dernier au niveau du collège (plus 121) mais guère à celui du lycée avec seulement 19 élèves de plus. Bon nombre d'élèves de CM2 ne peuvent poursuivre leurs études en 6<sup>e</sup> du fait de l'éloignement des collèges possibles dans certains cas, de la non-mise en place du suivi bilingue dans d'autres. Quant aux lycées, on en compte un Diwan, un catho et sept publics pour l'ensemble de la Bretagne où il y a les plus gros effectifs en bilingue, mais il n'y a toujours aucun lycée offrant ce suivi. Le faible taux de transfert de CM2 en 6<sup>e</sup> ne signifie pas que les élèves abandonnent tous le breton. Bon nombre trouvent un enseignement en option ici ou là, mais dans des conditions très souvent difficiles et peu productives.

De département en département et de ville en ville

Le Finistère compte désormais 63 sites bilingues primaires et le suivi dans 13 collèges et 5 lycées, pour un total de 4 673 élèves en progression de 340 et plus 7,84 % cette année. Au sein des trois Di, c'est l'enseignement public qui tire vers le haut avec plus 206 et une progression de 14,24 %. Dans le département, 6 sites nouveaux voient le jour : quatre publics et deux privés.



Photo: Marie Barrois  
Seront-ils 20 000 en 2010 ?

Dans les Côtes-d'Armor, la progression n'est que de 64 élèves et 3,63 %. Il y a 28 sites primaires, 4 collèges et un seul lycée. Ici, nous avons la satisfaction de voir Diwan ouvrir 2 sites nouveaux et le désagrément d'observer pour la première fois une diminution de 5 % du nombre d'élèves dans l'enseignement catholique, pourtant déjà des plus faibles précédemment et malgré toutes les promesses.

En Ille-et-Vilaine, la progression est de 6,26 % et de 44 élèves. On y trouve 9 sites primaires, 2 collèges et un seul lycée. Pas de sites nouveaux.

Dans le premier département breton, on enregistre une légère baisse de 13 élèves dans les 5 sites primaires de Loire-Atlantique et un refus idéologique d'ouverture à Pornic par le privé. Faute d'avoir pu informer les parents au printemps, cela va se faire en automne, affaire à suivre...

Tout le monde aura suivi avec passion les tribulations de l'école Diwan de Paris en recherche d'un nid définitif pour se poser. Là aussi, quel acharnement nécessaire pour arriver à une solution, certes tardive, mais finalement de bonne qualité. Un peu tard cependant pour permettre la crois-

sance des effectifs qu'on peut prévoir plus sereinement désormais...

Au palmarès des villes, on trouve toujours Vannes en tête. Avec 2 écoles privées, 2 écoles publiques, une école et un collège Diwan et un collège privé, mais sans suivi au lycée, on y compte cette année 547 élèves (+ 29). Si l'on y ajoute les écoles de la ceinture urbaine de Theix, Saint-Avé et Plescop, le chiffre monte à 950, soit plus 58 élèves.

Ensuite nous trouvons Rennes avec 503 (+ 15) suivi de Quimper avec 487, Lannion et Carhaix 337, Nantes 321, Lesneven 299, Lannilis 295, Plougastel 281, Brest 278, Landerneau 265, Lorient 233, Theix 231 et Lanester 212.

Quel avenir pour le breton ?

Si le chiffre de 20 000 élèves en 2010 reste possible avec une croissance de 16 %, il faudrait un engagement deux fois plus fort pour le réaliser. En se fixant par exemple l'ouverture de vingt nouveaux sites primaires chaque année, une bonne coordination écoles-collèges et collèges-lycées et la formation, en amont des IUFM et CEF Diwan et privés, du nombre de bretonnants nécessaires.

On travaille actuellement à une nouvelle convention additionnelle au futur contrat de projet État-Région 2007-2013. Il faudrait que le nouvel objectif, qui cette fois passe à 30 000 élèves, soit respecté à la lettre et non comme le précédent dont le taux de réalisation peut être estimé à seulement 50 % de ses objectifs. Il faudrait encore que la « politique des pôles » ne soit pas faite pour empêcher la création de sites nouveaux hors pôles tout en ne rendant pas indispensable l'implication de toutes les écoles du pôle autour des collèges proches, aboutissant en lycées accessibles. Il serait également temps de créer des filières professionnelles pour élargir le choix proposé aux élèves.

L'année prochaine sera celle de toutes les promesses. Seront-elles plus tenues que les précédentes ? Obtiendrons-nous la ratification de la charte des langues moins répandues et la mise en place des outils législatifs qui doivent en découler ? Sans le transfert des compétences de l'État à la Région dans le domaine de la politique linguistique, il semble impossible de répondre de manière urgente et importante au niveau nécessité par l'état du malade.

Yannig Baron

Répartition par niveaux

	Maternelle	Primaire	Collège	Lycée
Diwan	956	1169	661	157
Div yezh	2058	1751	336	119
Dihun	1719	1813	326	25
TOTAL	4733	4733	1323	301

Dans le Morbihan, la progression est de 250 et plus 7,85 % dans 52 sites primaires, 12 collèges et 2 lycées. On y avait été habitué à mieux, mais depuis un an les difficultés s'accroissent dans l'enseignement catholique, où la situation se dégrade sur bien des plans. Le solde des sites nouveaux se situe à deux de plus pour l'enseignement public, si l'on prend en compte celui de Merville ouvert après la rentrée dernière et à un de plus dans le privé catholique, à la suite de deux ouvertures et une fermeture.

## Distro-skol an oadourien

N'eo ket an distro-skol evit ar skoldi nemetken. Evit an oadourien eo adkroget ar c'hentelioù ivez e Breizh a-bezh, ha n'eo ket ar c'hentelioù kinniget e distro-skol 2006\* nebeut a dra.

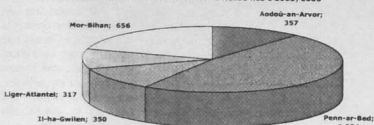
Bez' ez eus tri stumm kentelioù : kentelioù noz, stummerezh dibaoez ha stajou.

Renablet eo bet 158 aozadur a ginnig kentelioù noz d'an oadourien en distro-skol 2006 e 165 kumun (kazi stabil e-keñver 2005) : 24 en Aodoù-an-Arvor (-5 e-keñver 2005), 72 e Penn-ar-Bed (-3), 13 en Il-ha-Gwilen (-1), 17 el Liger-Atlantel (+1), 32 er Mor-Bihan (-3).

E-maez Breizh e kaver 33 c'hevredigezh a ginnig kentelioù brezhoneg : 4 e Pariz, 12 e bro Bariz ha 17 e peurrest Frañs.

A-zivout ar stummerezh dibaoez ez eus 11 aozadur a ginnig ur stummadur d'an dud deuet (enskrivet e roll ar GREF Bretagne).

Desparzh an niver a dud o deus heuliet kentelioù noz e 2005/2006



3 200 den o deus heuliet kentelioù noz e 2005-2006

Erfin, 11 aozadur a ginnig stajou e Breizh.

E-pad an 8 bloavezh diwezhañ eo aet ar c'hentelioù brezhoneg kinniget d'an oadourien war gresk en holl departamantoù. 41 aozadur pe gevread zo ezel eus DAO (Deskiñ d'An Oadourien) e 2006 hag a vod 100 lec'h iad deskiñ (kentelioù noz, stajou pe dre lizher), da lavaret eo 44 % eus lec'hioù Breizh, 67 % eus an dud o doa bet kentelioù noz e 2005-2006, 92 % eus ar stajidi e 2004-2005.

deskomp brezhoneg

**POUR VIVRE LA BRETAGNE EN STÉRÉO  
LE BRETON, JE M'Y METS !**

Ofis ar Brezhoneg  
Office de la  
Langue Bretonne  
Poz. Tel. 02 98 99 30 30  
Fax. 02 98 99 30 33  
e-mail: ofis@ofis.org  
www.ofis.org

DAO  
Deskiñ dan  
oadourien  
Poz. Tel. 02 98 99 94 24  
Fax. 02 98 99 94 54  
e-mail: dao@dao.org  
www.dao.org

A-benn diorren stummerezh brezhoneg eo roet lañs d'ur c'houlzad brudañ « Deskomp brezhoneg » 2006 gant Ofis ar brezhoneg ha DAO. Kalz dafar zo bet produet ha vo skignet evit an afer-se (skritelloù a bep seurt, 10 000 pleg-displeg, 20 000 flyer, 4 000 deiziataer ha me oar-me...). A dra sur emañ o vont da greskiñ fonnus niver a dud o teskiñ brezhoneg ar bloavezh-mañ !

Yann Roudaut

Le Télégramme Brest 25/09/06

### Dihun. 3.883 élèves bilingues

La progression du nombre d'élèves bilingues dans l'enseignement catholique de Bretagne est de 6,12 % avec 224 élèves en plus dans les cinq départements bretons (contre une progression de 374 élèves en 2005). Ce qui fait un effectif de 3.883 élèves dans 58 filières de la maternelle au seul lycée (Lesneven). L'effectif baisse de 5 % dans les Côtes-d'Armor.

Deux nouveaux sites ont été ouverts dans le Finistère (Ploouzel et Ploouenn) et un dans le Morbihan, à Melrand. A Vannes, suite à la fermeture de l'école Sainte-Thérèse, un site a été ouvert à l'école

Françoise-d'Ambroise. « On observe que plus de 200 élèves n'ont pas été pris à Surzur, Vannes, Perros-Guirec, Pornic et il n'y a toujours pas de suivi bilingue en lycée à Vannes, malgré le projet déposé en 2005 », note Yannig Baron, le président de Dihun (association des parents d'élèves bilingues de l'enseignement catholique).

Yannig Baron déplore, par ailleurs, que « les promesses faites par les directeurs diocésains au printemps dernier n'ont pas été tenues, notamment en ce qui concerne l'ouverture de nouvelles filières, seulement quatre sur les sept annoncées ».

# VANNES-AURAY

MARDI 5 SEPTEMBRE 2006

## LA RENTRÉE A SONNÉ



A l'heure de la rentrée des classes, le recteur de l'académie de Rennes, Jean-Baptiste Carpentier, et François Goulard, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, premier adjoint de Vannes, ont, hier, rendu visite aux élèves de l'école Madame-de-Sévigne et à ceux (ci-dessus) de l'école Saint-Guen.

Pages 12 et 13

Henriette Walter, «O vezañ tost e galon ouzh ar yezh», «Il faut aimer sa langue»

Interview d'Henriette Walter, linguiste, professeur honoraire de linguistique à l'Université de Haute-Bretagne, présente au Salon du livre de Celti'Vannes (septembre 2006), publiée dans Le Télégramme (Lundi 18 Septembre 2006, édition Vannes-Auray).

**Selon votre définition des langues, il y a trois langues parlées en Bretagne depuis des siècles, le breton, le français et le gallo.**

Le breton a été introduit à partir du Ve siècle par les Brittons qui sont venus vivre en Bretagne où il y avait encore peut-être des anciens parlant gaulois, langue celtique cousine. Le latin a pris une forme particulière dans l'Est de la Bretagne, ce qui a donné le gallo. La langue française, à partir de la fin du Xlle siècle, s'est répandue dans le royaume... Elle a recouvert les langues nées du latin, et les autres, comme le breton. La population française a été bilingue, majoritairement, jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle et c'est à partir du début du XXe siècle, lorsque les langues régionales ont commencé à perdre du terrain, que les Français sont devenus nuls en langues étrangères \*. Autrefois ils avaient la chance d'avoir deux langues à leur disposition, donc une gymnastique intellectuelle leur permettant de passer d'une langue à l'autre, de ne pas confondre le monde avec la langue. Lorsqu'ils ont perdu, majoritairement, cela, alors ils sont devenus les mauvais élèves de l'Europe en langues. De ce point de vue le renouveau des langues régionales doit être favorisé \*.

**A quel moment introduire leur enseignement ?**

La règle, en Europe, est d'apprendre la langue nationale plus une autre langue, l'anglais par exemple. Ma suggestion est que l'on apprenne en second, en priorité, une autre langue du pays. Car il y a un côté affectif. Un enfant aura plus de goût à apprendre la langue de la grand-mère qu'une langue avec laquelle il n'a pas de lien.

Des études montrent que les enfants ayant grandi dans un milieu plurilingue ont acquis une bonne gymnastique pour apprendre d'autres langues, mais ils sont aussi les meilleurs en orthographe, en maths et en histoire !

**Comment percevez-vous la situation de la langue bretonne actuellement ?**

Les écoles bilingues se développent et sont recherchées par les parents. La situation s'améliore alors que, pendant tout le XXe siècle, les instituteurs ont été terribles envers les enfants qui parlaient une langue régionale... L'école de Jules Ferry a fait beaucoup de mal à ce niveau alors qu'elle a eu beaucoup d'autres effets positifs. Aujourd'hui il y a un vrai mouvement pour les langues régionales. Même l'Etat français s'y intéresse, encourage les recherches.

**Comment faire en sorte que les gens continuent à parler une langue régionale ?**

Il faut aimer sa langue et la rendre sympathique aux jeunes générations en leur montrant qu'elle est belle, sympathique, poétique, valorisante, que l'on peut faire des jeux, des plaisanteries avec. Et même des gros mots.

**G  
W  
E  
N  
D  
E  
V  
A  
N  
N  
E  
S  
O-  
F**

École Saint-Guen : plus d'élèves bilingues



« Bien vivre ensemble », sera le thème central mis en oeuvre cette année par l'équipe pédagogique.

Beaucoup de mouvements, cette année à l'école Saint-Guen. On note tout d'abord les départs en retraite de Joëlle Daniello et de Gabrielle Leroux. Du côté des arrivées, Véronique Moutet, Colette Pruvot, Va-

nessa Corian, Sylvia Quintin et Gyslainne La Guillant viennent renforcer l'équipe pédagogique. 400 élèves sont attendus pour cette rentrée, dont 172 bilingues français-breton. Soit 25 de plus que l'an passé.

« Cette année, annonce Daniel Yvon, le directeur, nous allons mettre l'accent sur le « bien vivre ensemble » dans tous les aspects de la vie scolaire et extra-scolaire. »

Ouest-France 4.07.2006

**Une classe bilingue à Notre-Dame de Lambader**



Les petits bretonnants de Gwennola Hyguinen ont reçu les élus dans leur classe.

C'est désormais chose faite, l'école Notre-Dame de Lambader a sa classe bilingue. Gwennola Hyguinen, qui vient de l'école Saint-Joseph, de Cléder, a accueilli la semaine dernière la première promotion : 19 garçons et filles, huit en petite section, huit en moyenne section et trois en grande section. L'enseignement dispensé aux élèves se fait

à parité en français et en breton à travers les activités de la classe. Objectif : développer très tôt la capacité à apprendre d'autres langues, découvrir la culture et le patrimoine de Bretagne. Cette classe est toutefois associée aux projets de l'établissement concernant les autres classes de maternelle.

**P  
L  
O  
U  
V  
O  
R  
N**

École Sainte-Anne, une classe bilingue en maternelle



La municipalité a rencontré les élèves de Gaëlle Le Double, la nouvelle classe bilingue en maternelle.

La nouveauté pour cette rentrée à l'école Sainte-Anne, sera l'ouverture d'une classe bilingue français-breton pour les élèves de maternelle. Au total, 29 élèves de petite, moyenne et grande section (environ une dizaine par niveau), ont rejoint leur nouvelle institutrice Gaëlle Le Double. En primaire, l'expérience a déjà commencé l'an dernier et comptabilise cette année 18 élèves répartis en CP-CE1-CE2 avec Céline Gayet. « La filière bilingue nous permet d'alléger les

classes. Ainsi au CP, ils ne sont que 18, des conditions très confortables alors qu'ils devraient être 27 » souligne Jean Michel Charlotin, directeur de l'école, satisfait de la rentrée. 244 élèves pour treize enseignants (dont Dominique Le Marec qui assure la décharge à mi-temps du directeur) avec la présence cette année d'une auxiliaire de vie à temps complet qui prend en charge un enfant nécessitant une attention particulière. Un soulagement pour l'équipe pédagogique et les parents, qui l'an dernier dénonçaient son absence.

La Chine sera le vecteur d'activités et des sorties scolaires en plus de l'activité voile « des projets soutenus financièrement par l'association de parents d'élèves très impliqués dans la vie de l'école » insiste le directeur. Egalement, un projet d'ouverture de Comenius avec quatre écoles des pays de l'Est (Pologne, Roumanie, République Tchèque et Slovaquie) est à l'ordre du jour.

Dihun : des parents pour l'enseignement du et en breton

L'association Dihun regroupe les parents d'élèves qui apprennent le breton dans les écoles de l'enseignement catholique. Dans chaque école concernée par cet enseignement, les parents peuvent se réunir en une association attachée à l'établissement scolaire.

« Nous aimons bien que des associations locales nous représentent dans les écoles. C'est aussi très important pour que les informations nous soient relayées. Les parents organisent entre eux des sorties avec les enfants », indique Yannig Baron, président de Dihun.

Breizh. Le président de l'association explique qu'en principe « chaque association gère ses affaires à son niveau, mais lorsqu'il y a un problème, c'est souvent et de préférence, l'association au niveau départemental qui fait le lien avec la Direction diocésaine ».

A Vannes, il existe une association dans chaque école bilingue (à Saint-Guen et à Françoise-d'Amboise), dans les communes où les écoles sont plus petites, les parents créent une association au sein d'un réseau, comme c'est le cas dans le secteur de Sainte-Anne-d'Auray.

*gwen+d*

Plumelin

Une nouvelle enseignante à l'école Saint-Melaine



Visite d'Agnès Le Gougoud, maire, accompagnée par Sylvie Le Polh lundi en matinée dans la classe de CE2-CM1 de Nathalie Le Dandec où onze élèves fréquenteront le cours de section bilingue assuré par Jeanne Guyot, au premier plan.

Avec 141 élèves, l'effectif reste stable à l'école Saint-Melaine où Sylvie Le Polh a repris ses fonctions de directrice et les cours en classe de CM1 et CM2. Elle bénéficie d'une décharge de direction le lundi. Sa classe sera alors assurée par Christelle Tual. L'équipe pédagogique voit arriver Jeanne Guyot, 23 ans, qui enseignera en classe bilingue aux onze élèves de CE-2

breton. Jeanne Guyot n'interviendra que l'après-midi. Goulven Jamier assure à nouveau les cours de la petite section au CE2 de la filière bilingue. Quarante-huit élèves sont inscrits dans cette filière à l'école Saint-Melaine où les cours des sections classiques sont dispensés par Nathalie Le Dandec (CE2 - CM1), Ghislaine Robin (CP - CE1), Françoise Laudrin (petite section et cours préparatoire) et Solenn Le Pa-

lud (petite et moyenne section). Trois aides maternelles apportent leur concours au personnel enseignant : Gabrielle Alléri, Amélie Guyot et Corinne Margot. Agnès Le Gougoud, maire, s'est rendue lundi, lors de la rentrée, à l'école Saint-Melaine pour rencontrer la directrice et la nouvelle enseignante. D'autre part 172 places ont été prévues au restaurant scolaire pour accueillir les enfants des deux écoles.

SAINT-AVÉ

quatorze élémentaires et 2,5 bilingues. La filière bilingue représente 130 élèves répartis de la petite section au CM2. Côté enseignement, l'équipe éducative accueille Olivier Kerisac et Fabrice Couchelou venant de sainte-Thérèse. Ils feront classe respectivement en CM1-CM2 et CE2-CM bilingue. Amandine Le Bot se chargera de la classe de CP Bilingue et Flora Marivin un mi-temps en CE2 tandis que la décharge direction sera assurée par Marina Le Doarin. Michel Julé, le nouveau directeur, confie qu'il va tout faire pour s'intégrer au mieux dans son nouvel établissement en prenant contact avec les différents acteurs, enseignants, familles et élèves. Il mettra tout en œuvre pour défendre les valeurs éducatives de l'enseignement catholique et pour reconduire les différents projets menés avec l'équipe éducative tout en développant les moyens de communication.

À l'école privée Notre-Dame

L'école Notre-Dame dirigée cette année par Michel Julé voit ses effectifs légèrement augmenter. 603 élèves sont répartis sur deux sites en 22 classes et demi, huit maternelles dont deux bilingues et

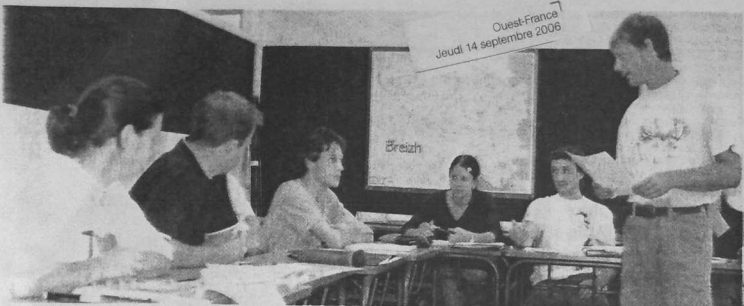
La seule école libre...  
C'est l'école buissonnière !



Les nouveaux enseignants de Notre-Dame : Flora Marivin, Fabrice Couchelou, Marina Le Doarin, Olivier Kerisac, Amandine Le Bot, Michel Julé.

## Diwan : près de 3 000 élèves ont fait leur rentrée

Le nombre de collégiens et lycéens a progressé à Diwan. Celui des écoliers est resté stable malgré la création de deux écoles en breton à cette rentrée.



Quatorze stagiaires ont fait leur rentrée au centre de formation Kelenn de Quimper pour devenir professeur. L'ouverture de classes et d'écoles aux prochaines rentrées repose en partie sur eux.

Les coprésidents de Diwan ont plutôt le moral à cette rentrée, maintenant qu'ils ont réglé les problèmes de locaux qui avaient assombri l'horizon, notamment celui de l'école de Paris: «Nous avons finalement trouvé un accord avec la mairie de Paris, mais l'école a perdu quelques familles du fait de l'incertitude», regrette Pading Hervé. D'autres problèmes à Porthvy, Lesneven et dans le troisième collège Diwan ont eu les mêmes effets. Ces incertitudes ont limité la progression des effectifs globaux à 1,6%.

Avec 2 896 élèves, l'association n'atteint donc pas la barre des 3 000 qu'elle visait. Les enfants de 2 à 3 ans, «qui feront la progression de demain», représentent 23% des élèves de l'élémentaire, deux fois plus que les élèves de CM2 qui quitteront l'école à la fin de l'année.

Le nombre des collégiens et ly-

céens a augmenté de 4%: «C'est une belle progression, compte tenu que nous n'avons pas ouvert de nouvel établissement», souligne Pading Hervé. Le collège de Guissény a emménagé dans des locaux mieux adaptés et celui de Vannes a quitté les préfabriqués pour prendre la place du centre de formation Greta. À Quimper, les collégiens ont désormais un internat en ville, «alors qu'il devait faire 15 km l'an dernier, ce qui avait diminué les effectifs».

### « Carte de la proximité »

En maternelle et primaire, les effectifs n'ont augmenté que de 0,7% malgré la création de deux écoles à Louannec (Côtes-d'Armor) et La Chapelle-Neuve (Morbihan). «La création de l'école de Louannec n'a pas empêché l'école de Lannion, toute proche, de continuer

sa progression», note François-Gaël Rios, l'autre coprésident. Nous souhaitons continuer de créer deux écoles par an pour jouer la carte de la proximité. Une chargée de mission organise le soutien aux parents qui ont un projet d'école (1). «Comme il faut un an et demi pour le faire aboutir, mieux vaut y penser dès la naissance de son enfant.»

La proximité, c'est justement ce qui fait défaut aux écoles des grandes villes que sont Nantes, Vannes et Lorient. «Comme de plus en plus de parents s'installent dans la grande périphérie des villes, ils font le choix de la proximité», note Anna-Vari Chapalain, la directrice de Diwan. L'école de Rennes fait exception car elle se trouve à présent dans un site spacieux et facilement accessible près de la rocade.»

Diwan, qui compte déjà 320

salariés (sans les personnels de service et les aides maternelles) travaille déjà aux rentrées prochaines avec 14 stagiaires qui se préparent à devenir maîtres au centre Kelenn de Quimper: «C'est une bonne base pour septembre prochain alors que toutes les filières connaissent une crise du recrutement», se félicite Pading Hervé.

Even VALLERIE.

(1) Contact: 02 98 21 33 69.

■ Des places à Diwan Paris. Sur le point d'emménager dans de nouveaux locaux à Montparnasse, l'école Diwan de Paris prolonge la période d'inscription dans ses deux classes d'une quinzaine d'élèves (de 2 à 7 ans). Contact: 01 40 19 00 91 ou 06 14 39 76 76. <http://diwanparis.free.fr> ou [diwanparis@free.fr](mailto:diwanparis@free.fr)

## La rentrée dans la filière « breton » du privé

241 élèves sont inscrits dans la filière bilingue de l'enseignement catholique dans le pays de Lorient en maternelle et primaire.

218 élèves en 2005, 241 cette année, le breton dans le privé progresse en terme d'effectifs, là où il est enseigné. À Hennebont, l'école Saint-Gilles compte 83 élèves en bilingue pour 67 en monolingue. L'an passé, les petits bretonnants étaient au nombre de 72 élèves. À Languidic, l'école Notre-Dame-des-Fleurs enregistre 90 élèves en breton/français, soit 21% des effectifs globaux (438 élèves). Par rapport à l'an passé, 76 élèves, l'augmentation

est de 18%. À Lorient, l'école Saint-Christophe accueille 68 élèves contre 70 en 2005 dans les classes de breton. Au total, on a donc 241 élèves dans la filière breton/français contre 218 en 2005.

«En revanche», indique Jacques-Yves Le Touze, représentant de Di-hun an Oriant, l'association des parents de la filière bilingue de l'enseignement catholique, «malgré des demandes répétées, depuis plusieurs années, il est impossible

d'ouvrir une classe bilingue à Pont-Scorff, Quéven ou Kervignac.»

Après la grève de la faim de Yannig Barou au printemps, l'Enseignement catholique de Bretagne avait accepté l'ouverture pour la rentrée 2006, de sept sites bilingues nouveaux, deux dans le Finistère à Plozevet et Plozevet, un dans le Trégor, un en Loire-Atlantique à Pornic et trois dans le Morbihan à Melrand, Surzur et Vannes.

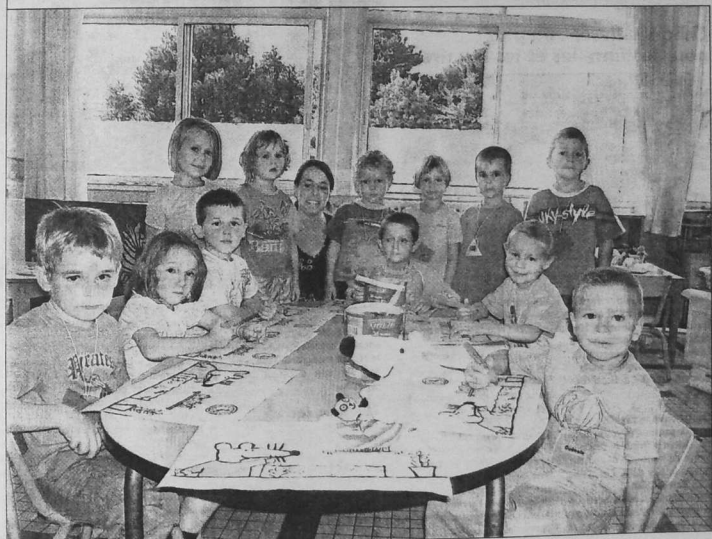
09. 619/06

Pays de

# LORIENT

MERCREDI 6 SEPTEMBRE 2006

## BRETONNANTS À VOS CRAYONS



L'école privée Saint-Christophe (notre photo) permet un enseignement bilingue français-breton, pour les élèves de primaire et maternelle. La section, qui existe depuis dix ans, accueille 68 élèves (contre 70 l'an passé). L'école Diwan va prendre en charge, cette année, 75 enfants (contre 84 l'an passé). Page 14

## Ecole Saint-Christophe : une organisation en suspens

Sur Lorient, seule l'école Saint-Christophe offre pour le privé un enseignement bilingue français-breton.

Pour cette rentrée, la section vieille maintenant de dix ans accueille 68 élèves contre 70, l'an passé. Cette diminution somme toute limitée va peut-être entraîner la suppression d'une classe.

### Une réponse vendredi

« Pour l'heure, nous fonctionnons

comme l'an passé. Autrement dit, les élèves sont répartis en quatre classes : une maternelle, une classe petite, moyenne et grande section, une classe CP et CE1 et une classe CE2, CM1 et CM2. Mais cette organisation va peut-être être remise en cause et se traduire par la suppression d'un demi-poste », annonce Marie-Yvonne Le Hellay, la directrice de Saint-Christophe. « La décision de maintenir ou non ce demi-poste sera prise à la fin de

la semaine », précise-t-elle en croisant les doigts. « L'idéal serait que nous les conservions. Mais ce n'est pas nous qui décidons », admet, un brin fataliste, la directrice qui n'est pas sans savoir qu'il peut exister ici et là sur le Morbihan d'autres priorités.

### Stabilité des effectifs

En attendant, Marie-Yvonne Le Hellay positive. « Globalement, nos effectifs sont stables puisque par

rapport à l'an passé, nous avons « perdu » deux élèves ».

Concrètement, le nombre d'élèves est passé de 205 à 207. La plupart vivent sur Lorient.

Marie-Yvonne Le Hellay pense que désormais Saint-Christophe a atteint sa vitesse de croisière. « Il y a quelques années, les effectifs avaient chuté avant de remonter. Je pense que désormais, au regard de la démographie, ils ne vont plus beaucoup fluctuer ».

## Filières breton-français : des chiffres à la hausse dans l'enseignement catholique

Voici le nombre d'élèves dans les filières bilingues breton-français de l'enseignement catholique du pays de Lorient (agglomération couverte par Cap l'Orient). Il s'agit des effectifs en maternelle et primaire : pour les deux collèges concernés, les effectifs définitifs seront connus à la fin de la semaine.

Hennebont : école Saint-Gilles : 83 élèves en filière bilingue (67 élèves en monolingue), soit 55 % des effectifs totaux ; soit une progression de 15 % par rapport à la rentrée 2005 (72 élèves en bilingue). Collège Kerlois : chiffre disponible en fin de semaine ; en 2005, onze élèves en bilingue.

Languidic : école Notre-Dame-des-Fleurs : 90 élèves en filière bilingue, soit 21 % des effectifs globaux (438 élèves), soit une progression de 18 % par rapport à la rentrée 2005 (76 élèves en bilingue). Total pays de Lorient maternelles et primaires : 241 élèves en filière bilingue, soit une progression de 10 %

(218 élèves en 2005). En revanche, malgré des demandes répétées depuis plusieurs années, « impossibilité d'ouvrir des filières bilingues à Pont-Scorff, Quéven et Kervignac », regrette Jean-Yves Le Touze, de Dihun, l'association pour la promotion de la langue bretonne de l'enseignement catholique.

### Notre-Dame-des-Fleurs : 196 élèves dont 68 bretonnants



● Les plus petits de la filière bilingue avec leur enseignante, Sandrine Le Tumelin.

Avec 68 élèves (onze de plus que l'an dernier), la filière bilingue (\*) de l'école Notre-Dame-des-Fleurs - la seule du canton - représente le tiers des effectifs de l'école, et les perspectives d'avenir s'annoncent florissantes, car si un seul CM a quitté l'école fin juin pour rentrer au collège, le nombre de tout-petits bilingues ne cesse de croître.

### Un demi-poste supplémentaire

Cette bonne affluence en bilingue a nécessité l'ouverture d'un demi-poste supplémentaire. Les répartitions en bilingue sont, cette année, de 31 en petite et moyenne sections (classe de Sandrine Le Tumelin), 19 en grande section-CP (classe d'Isabelle Le Priol) et 18 l'après-midi en CE-CM (avec Nolwenn Paranthoën).

Au global, les effectifs de l'école atteignent 196 élèves à cette rentrée. Ils étaient 161 à la rentrée 2003, 178 en 2004 et 187 en 2005. L'équipe pédagogique reste inchangée avec Diane Le Corre en petite section, Nolwenn Tatarat en moyenne et grande sections, Guénelle Audic et Séverine Lamour en CP, Sandrine Kermorvan en CE1, Joëlle Olivier, la directrice en CE2 et Denis Le Guen en CM.

Pour cette année, les projets pédagogiques s'articuleront autour du thème de l'eau.

(\*) Pour les parents de la filière bilingue, l'association Ar Vammenn propose des cours de breton le soir, animé par Alain le Buhe pour les débutants (reprise début octobre) et par Jean-Paul Rieux pour les confirmés.

## Labour klaskerien Haikuiou e Bro Euskadi

1. Avel ar menez  
Stlakadenn ar baniel :  
Mousc'hourarz ar Gened  
(Ghislaine)



2. E Bro Euskadi  
Pell eus hon skolidi  
Buhez disoursi !  
(Mona hag Emilienne)

3. Tomm-gor an heol  
Kan ar stêr hag an evned  
Kened Euskadi  
(Valentine)

4. Pad ar barr-amzer  
Huchadennoù ar wezenn  
Dañs foll an tasmant  
(Simon. 17 vlez)

5. Sukr-frouezh an heol  
Ton a-boz deliennoù-hañv  
Skeudenn Baradoz  
(Simon. 17 vlez)

6. Frond c'hwek ar balan  
Nevez-amzer er pradoù  
Douster al liorzhoù  
(Kristian hag ar strollad)

7. Aezhenn ar mintin  
Un holer c'hwek war ma fri  
Ar bigi o dont  
(Hélène)

8. Delien hag an avel  
E tañsal al laride  
E festoù achu  
(Martin, 16 vlez)



Degemer mat  
er skol divyezhek ! !!

LOCAL LENDON



9.

Ar vran o kanal  
E pep lec'h loen ha tud marv  
Planedenn distruj  
(*Elie, 16 vlez*)

10.

Al lenn vras skornet  
Ar stered pell, o lufrañ  
Un alarc'h tapet  
(*Enora, 16 vlez*)

11.

Latar stank en oabl  
Tud kollet er parkeier  
An diskar-amzer  
(*Jean, 14 vlez, hag ar strollad*)

12.

Evned o kanañ  
Tud o vale daou ha daou  
Koulz ar garantez  
(*Nadine*)

13.

Ur veleganez  
He un' en deñvalijenn  
Al loar-gann a gan.  
(*Nadine*)

14.

E – barzh al latar  
Paour-kaezh brezhonegerien !  
Brav eo memestra  
(*Johann*)

15.

Menezioù gwenn kann  
Daou arz du é pesketa  
Nag a vraventez !  
(*Jean, 14 vlez, hag ar strollad*)

16.

A-us d'ar vrumenn  
Em bleud er menez  
Mestr ar bed a-bezh.  
(?)

